

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ  
ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ  
ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazighes

**FILIERE** : Langue Et Culture Amazighes

**SPECIALITE** : Linguistique Appliquée ; enseignement et communication.

### Thème

Analyse lexicale des bulletins d'informations radiophoniques d'expression kabyle.  
(Le cas de la radio de Boumerdès)

**Présenté par :**  
**OUAMEUR Elyes**

**Encadré par :**  
**DJEMAI Salem**

#### Jury de soutenance :

President : M. HADAD SAMIR, M.A.A, U.M.M.T.O

Encadreur : M. DJEMAI Salem, M.C.A, U.M.M.T.O

Examineur 1: M<sup>me</sup>. MERKITOU Khlidja, M.A.B, U.M.M.T.O

**Promotion : 2016/2017.**





## *Remerciements*

*Tous d'abord nous remercions Dieu de nous avoir guidées et nous avoir donné la force  
d'accomplir ce travail.*

*Nous exprimons nos sincères remerciements*

*A nos parents pour leur contribution dans chaque*

*Travail que nous avons effectué.*

*Nous remercions aussi vivement M<sup>me</sup> DJEMAI Salem*

*Notre promoteur.*

*pour son suivi et ses conseils durant l'évolution de ce travail.*

*Nous ne manquerons pas de remercier tout le corps enseignants du Département  
de Langue et Culture Amazighes.*

*Nous ne pouvons pas laisser passer une telle occasion sans remercier tous nos camarades pour la  
précieuse aide, leur patience, leur encouragement.*

*Sans oublier ceux qui ont participé de près ou de loin à  
la réalisation de ce travail.*

**O. Elyes.**

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille

A la mémoire de mes grands parents

Ainsi à mes parents que j'adore et que j'aime

A mes frères et surtout mon petit frère Zizou

A mes chères amies ; Farid, Yacine, Brahim,  
Hamid, Mouhand...

A tous qui à été à mes côtes durant la  
réalisation de ce travail.

A tous mes amis et mes collègues.

**O. ELYES**

# **Introduction générale**

La langue berbère qui est l'une des branches de la famille linguistique chamito-sémitique ou afro-asiatique, occupe l'aire géographique de l'Afrique du nord (Maroc, Algérie, Niger, Mali, Burkina-Faso (touareg), Libye, Tunisie, Mauritanie et en Egypte), Avec une diversité sur le plan linguistique. La société berbère de tradition orale qui a vécu de concurrence par plusieurs langues de civilisation.

Le passage de la société berbère de la tradition orale à celle de l'écriture était entamé par des chercheurs étrangers. On trouve le drogman (Traducteur) J-M de Venture de Paradis<sup>1</sup> et Charles Brossellard<sup>2</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle, ainsi dans le cadre coloniale, les premières initiatives dès 19<sup>ème</sup> siècles pour une linguistique pour les militaires comme A. Hanouveau<sup>3</sup> et J. Dominique Luciani, la seconde celle des religieux comme le père Crousat<sup>4</sup>, le père Olivier<sup>5</sup> et par le père Hughe<sup>6</sup>, les travaux de Charles de Foucauld<sup>7</sup> et la création de FDB ...ces travaux sous forme des lexiques, glossaires, conte, corpus et recueils...etc.

La troisième étape celles des linguistes avec des travaux de J. Marie Dallet<sup>8</sup> et André<sup>9</sup> et René<sup>10</sup>. Basset, Ben Seddira, Boulifa, Cid kawi... dans le cadre de l'université d'Alger. Ces trois derniers qui amorcent les premières expériences d'aménagement linguistique. Avec le projet de l'enseignement de la langue Berbère à l'Université d'Alger avec la création du diplôme de la langue berbère e 1885, et la contribution de Boulifa « cours de langue kabyle ; premier année », en 1905 « cours de poésie kabyle » et en 1913 « cours de langue kabyle ; deuxième année »...etc.

Dans les années 50, c'est l'Appelle de taous Amrouche avec un texte révolutionnaire dans cette époque, dans une expression « que fait-on pour le berbère ? ». En 1960, il vient Feraoun pour publier « poèmes de si mouhend ». En 1966 Mammeri publier « grammaire du berbère » avec une distinction en niveaux de la graphie à celle des religieux. Ainsi Alliche et d'autre... pour des travaux d'addition à la linguistique appliquée.

Après l'indépendance, la langue berbère ne bénéficie d'aucun statut. Elle était exclue, car il est considéré parmi les sciences coloniales, qui font signe à une restriction de tout sort d'aménagement (normalisation de la graphie, néologie, enseignement...).

---

<sup>1</sup> « Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère » (1884).

<sup>2</sup> « Dictionnaire de la langue berbère »(1844).

<sup>3</sup> « Poésies populaires de la kabylie de Djurdjura »(1867), « La kabylie et les coutumes kabyles » ...etc

<sup>4</sup> « Traduction de la bible »(1873).

<sup>5</sup> « Dictionnaire France kabyle »(1873).

<sup>6</sup> « Dictionnaire français kabyle »(1902).

<sup>7</sup> « Dictionnaire français-touareg »(1910).

<sup>8</sup> « Méthodes d'apprentissage du kabyle »...etc

<sup>9</sup> « Eléments de grammaire berbère (kabylie-Irdjen) » (1948)...etc.

<sup>10</sup> «Notes de lexicographie berbère» (1883)...etc.

En effet, le travail de l'aménagement par les universitaires était autonome et confidentiel qui permet à une réalisation de certains œuvres concernant le lexique berbère. Le travail collaboratif concernant Amawal n tmazight tatrart (lexique de berbère moderne) en 1974 et la création de l'Académie Berbère « Agraw imazighen » par Bessaoud Mouhend Arab en 1967 avec la première publication de la revue « Imazighe » en 1970, et la réalisation individuelle comme Tajerrumt n tmazight (tantala taqbaylit) de Mammeri 1976.

Les énergies militantes en faveur de la cause berbère et l'intégration de Tamazight dans le secteur éducatif en 1996 et la reconnaissance du pouvoir algérien de tamazight comme langue nationale en 2002, le berbère face aux combats de conquérir les domaines de la vie quotidienne, plus précisément dans le domaine de la communication avec l'élaboration d'un vocabulaire et un lexique commun dans ce domaine.

### 1. Présentation du thème

A travers cette démarche, appuyée par un corpus constitué d'un enregistrement de dix (10) bulletins d'information en kabyle de la station régionale de la radiodiffusion de la wilaya de Boumerdès.

Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Quelle sont les stratégies linguistiques usées par les journalistes pour faire passer le vrai sens de l'information ? Et quels sont les phénomènes qui peuvent servir la langue ; emprunt ou néologie ? Et quelle solution pour éviter la diffusion d'une langue incompréhensible ».

Les raisons qui ont incité à cette recherche c'est la diffusion d'une langue obscure par les journalistes, est une nécessité pour l'analyse de ces erreurs linguistiques pour saisir le vrai sens de l'information. La radio est un véritable moyen de diffusion d'une langue, qu'elle peut participer à la construction et l'aménagement de cette langue, et non pas à sa déconstruction.

Notre recherche contient quatre parties, la partie théorie dans laquelle on va faire une aperçue globale sur *la situation sociolinguistique* et le *travail des journalistes* des radios en Algérie et la place de la langue berbère dans les médias algériennes.

La deuxième partie contient une partie analytique qui traite les phénomènes linguistiques et résultat du multilinguisme : *néologie, emprunt et calque linguistique*.

Nous allons, d'abord, procéder à un inventaire de toutes les unités lexicales que comporte notre corpus, puis à leur classement : néologismes, emprunts ou calques.

En suite, nous essayons de faire des points sur l'emploi et l'usage de ces phénomènes par les journalistes qui se distinguent du l'un à l'autre.

### **2. Présentation du corpus :**

Notre corpus consiste en un enregistrement de dix bulletins d'information en langue kabyle de la station régionale de la radiodiffusion de la wilaya de Boumerdès. Ces bulletins durent 3 minutes chacun. Ce qui donne la durée d'une demi-heure environ.

Le bulletin de 10 h du 21 février 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 26 février 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 06 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 07 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 08 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 09 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 13 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 14 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 24 mars 2017 (3 mn.)

Le bulletin de 10 h du 30 mars 2017 (3 mn.)

# **Partie théorique**

# **La néologie lexicale**

Notre chapitre sera reparti en premier lieu sur la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous allons voir le paysage audiovisuel en Algérie. Par la suite nous traitons la question de l'aménagement linguistique (le cas du berbère).

### 1. Situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie, comme d'autres pays de la Berbérie, caractérisée par une situation multilingue. Selon BAYLON C.<sup>1</sup> : « *dans certaines conditions, la société peut être un lieu de création, de naissance d'une langue et de sa structuration : c'est le cas de ce que l'on a coutume d'appeler des langues mixtes, des langues naturelles empruntant certains traits à une langue et certains traits à d'autres* ». Avec trois langues les plus usées dans la société ; Tamazight (avec ses dialectes), l'arabe (classique ou dialectale) et le français qui est la langue de colonisateur. Chaque langue a son propre statut d'après la dernière réversion constitutionnel, institué la langue Bèbere avec le principe de l'égalité avec la langue arabe, comme une deuxième langue national et officiel de l'Etat. Selon KAHLOUCHE R. « la situation sociolinguistique algérienne se présente donc comme une mosaïque de langue et de parlers ou s'enchâssent des diglossies dans des bilinguismes. »<sup>2</sup>.

#### 1.1. La langue berbère

Le berbère se présente de nos jours sous forme des dialectes diversifiée avec un éloignement sur le plan géographique. Ces dialectes se réparties sur un ensemble des pays (de Siwa en Égypte jusque aux îles Canaries en l'atlantique. Et au nord de la méditerranée jusque au nord du Niger et le Mali. D'après HADDADOU M.A<sup>3</sup>, il distingue 05 grandes zones dialectales réparties sur une aire géographique de la Berbérie comme les dialectes de sud (touareg), dialectes orientaux, dialectes du nord-sahariens, dialectes occidentaux et le zénaga (dialecte de la Mauritanie).

En Algérie, il existe 05 dialectes repartis sur l'aire géographique de ce pays, d'après CHAKER S<sup>4</sup>. « *Les variétés régionales actuelles du berbère (les "dialectes") résultent du processus historique de longue durée d'arabisation d'une partie du territoire de l'Afrique du*

---

<sup>1</sup> Baylon C. et Mignot X., 1991, la communication, Paris, Nathan Université, collection Fac., serie Linguistique, p. 122.

<sup>2</sup> Kahlouche R., 1992, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, Etude sociohistorique et linguistique*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université d'Alger, p.36.

<sup>3</sup> Haddadou M A., 2007, « dictionnaire des racines berbère », HCA, p.16.

<sup>4</sup> Chaker S., 1995, « Kabylie : Dialectologie », in Encyclopédie berbère, 26, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 15 mai 2017 URL <http://encyclopedieberbere.revues.org/2252>.

*Nord* » parmi ces dialectes on trouve : le Kabyle, le Chaouia, le Mzab, le Chenoui et le Touareg au sud du pays.

Le dialecte Kabyle, qui est notre objet d'étude, qui est le plus parlé en Algérie avec une grande population kabylophone, est le deuxième dialecte le plus utilisé en Afrique du nord après le dialecte de Tachelhit. Ce dialecte est réparti d'après Nait-zerrad<sup>5</sup> sur quatre groupes linguistiques plus ou moins homogènes :

- Extrême occidental (EOC : *Tizi-Ghennif, Boghni, Draa el Mizan...*),
- Occidental (OC: *At Menguellat, At Yiraten, At Aïssi, At Yanni...*),
- Oriental (OR-Ouest: *At Mlikeche, At Abbas*, OR-Centre: *At Aïdel, At Khiar*, OR-Est : *At Sliman...*)
- Extrême oriental (EOR: *Aoqas, Melbou, At Smail...*), que l'on peut encore subdiviser et affiner... Cette distribution se fonde sur plusieurs critères phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux.

Le Kabyle était toujours présent dans la vie quotidienne et dans l'usage général des Kabyles, mais elle est un peu concurrencée par l'arabe dans les espaces officiels et institutionnels.

En revanche, le français qui est le réel concurrent de la langue kabyle dans sa société elle-même avec une prégnance dans tous les domaines et les usages de la vie quotidiens (éducation, communication, cultures, commerce,...etc.).

Après l'indépendance, l'Etat algérien a mis en œuvre une politique d'arabisation dans tous les secteurs étatiques, le berbère était face à des restrictions qui ont été mises par le gouvernement algérien sur toute production ou publication concernant cette langue. Après l'interdiction d'une conférence qui s'était tenue par l'écrivain moulood Mammeri sur la culture berbère, des revendications qui ont été prises par des militants pour cette cause de la reconnaissance du berbère comme langue et culture des algériens. Ces faits militent pour la décroché une place pour cette langue dans les universités (Tizi ouzou en 1990) et (Bejaïa en 1991). Le gouvernement a décidé d'introduire l'enseignement de Tamazight dans 16 wilaya

---

<sup>5</sup> Nait-Zerrad K., 2004, « Kabylie : Dialectologie », Encyclopédie berbère, 26, URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1433>. Consulter le 15 mai 2017.

après le boycott scolaire en 1994 et les divers printemps berbère (1980, 2001). En juin 2002, le gouvernement algérien a décidé de postuler la langue berbère comme seconde langue nationale du pays après l'arabe. Après la révision constitutionnelle en janvier 2015, la langue berbère a bénéficié du statut de seconde langue nationale et officielle d'après l'article 3 bis de la nouvelle constitution algérienne.

Dans cette période, beaucoup de travaux qui ont été entamés par des linguistes et des chercheurs dans le domaine de l'aménagement et la réhabilitation par des œuvres dans le domaine de la linguistique (grammaires, lexiques...etc.) pour rendre cette langue compatible aux exigences et les domaines de la vie quotidienne. (Haut commissariat à l'Amazighité en 1995.)

### 1.2. La langue arabe

La situation de la langue arabe en Algérie se caractérise par le phénomène de la diglossie qui a été décrite par Ferguson C.A.<sup>6</sup> dans son article « Diglossia » qui a considéré qu'il y a une diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérée « haut » (*High*) donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelle, et elle est enseignée. L'autre, considérée comme « basse » (*low*), est celle de communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral.

Par contre la situation de l'arabe en Algérie a été définie par KAHLOUCHE R.<sup>7</sup> Par une triglossie avec trois variétés de cette langue, la première dite classique (*fuṣḥa*) et l'autre dite dialectale (*darǧa*) et le dernier dit moderne (standard). Cette dernière qui a été la seule langue officielle de l'Etat qui se présente à nos jours dans les secteurs administratifs, discours officiel,...etc. et qui se caractérise par une standardisation qui l'a rendu compatible aux changements et aux domaines de la vie quotidienne et qui est devenue une langue commune entre les pays arabes. Le second celle de l'arabe classique (*fuṣḥa*) qui est une langue coranique et de la liturgie de l'islam, c'est la référence de l'identité arabo-musulmane. Une langue connue beaucoup plus par l'écriture, c'est la base de la langue arabe moderne. Enfin il y a l'arabe

---

<sup>6</sup> Ferguson C. A., 1959, "Diglossia" in *Word*, 15, p. 325-340.

<sup>7</sup> KAHLOUCHE K., 1992, op.cit., p. 32.

dialectale qui a connue un usage oral très vaste. C'est une langue de communication qui est largement compréhensible par les locuteurs avec plusieurs parlers qui se repartie sur l'aire géographique de l'Algérie.

### **1.3. La langue française**

La langue française occupe une place supérieure dans la société algérienne. Après l'indépendance cette langue occupe tous les endroits administratives du pays et même dans le secteur éducatif (administration, enseignement, palais de justice...etc.) et en particulier dans le milieu intellectuel. Après la politique de l'arabisation, le français face à une situation de dualité linguistique avec l'arabe en Algérie, sa place dans ces secteurs à commencer de se réduire, par la prise en charge du l'arabe les enseignements dans toutes les niveaux sauf le supérieur, est le français restait une langue des filières scientifiques et techniques.

Le français tient toujours sa place dans la vie quotidienne de l'algérien, dans le secteur économique, les masses medias (journaux, télévisions, radios, revues, ouvrages...etc.) est demure comme une langue de communication et de transmission du savoir dans la société. et son usage correcte est limite à une catégorie cultivé et intellectuelle. Elle est considérée comme une langue pour l'ouverture au monde extérieure et à l'universalité.

## **2. Historique de l'évolution de la radio en Algérie.**

La période coloniale en Algérie a marque la naissance d'une première chaine radio secrète nomme « La radio de la voie de l'Algérie combattante » par FLN en 1956. Son objectif consistait à sensibiliser la population pour participer au combat de la libération. Dès l'indépendance, c'est la naissance d'une radiodiffusion télévision en Algérie le 28 octobre 1962 (RTA).

Devant la faiblesse des moyens de diffusion, la RTA a entrepris à partir de 1965 l'installation d'émetteurs radio de grande puissance pour assurer une meilleure couverture du territoire national et diffuser des programmes internationaux à destination de l'étranger. En 1986 vu la restructuration de RTA qui a donner naissance a l'Entreprise Nationale de Radiodiffusion Sonore (ENRS) et Un décret du 20 avril 1991 érige l'ENRS en établissement public à caractère industriel et commercial.<sup>8</sup> Ainsi a création de plusieurs chaines

---

<sup>8</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio\\_alg%C3%A9rienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio_alg%C3%A9rienne). Consulter le 20 MAI 2017.

radiophoniques en 1991 à caractère sociale, religieux, musicale, et avec une diffusion en trilingues (radio international). Après le projet de « une radio par wilaya » qui a été lancé les années 1990, la première, celle de la wilaya de Béchar en 1991. et la dernière celle de la wilaya de Boumerdès en août 2012. Qui fait signe à une couverture radiophonique dans tout territoire national. D'après l'intervention du ministre de la communication Hamid GRINE « *Les radios locales assument une mission informative importante* » en direction des citoyens, notamment en matière de son information sur l'action de développement et la prise en charge de ses préoccupations quotidiennes.

### 3. L'usage des langues dans les radios en Algérien

Les médias en Algérie, plus précisément les radios, deviennent un champ de recherche pour plusieurs études qui s'inscrivent dans un cadre sociolinguistique en Algérie. Les médias jouent un rôle important dans la transmission et la diffusion des langues et des cultures à travers le monde. La définition des médias d'après Barbier et Lavenir<sup>9</sup>, les médias représentent « *tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conversation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques* ». et selon Francis Balle<sup>10</sup> « *la radio offre la possibilité à certaines communautés ou à certaines « tribus » sociales de s'affirmer, de s'afficher, voire de prendre conscience de leur propre existence.* » et « *la radio est le premier médias, dans l'histoire, capable d'attendre en direct une audience dispersée et nombreuse.* »<sup>11</sup> Pour cela que la radio est nommée comme un quatrième pouvoir. Car à travers les médias la communication est devenue utilitaire par l'influence et par la bonne image qui la donne. La création de trois stations radiophoniques : « chaîne 1, chaîne 2 et chaîne 3 » sous le monopole et direction de l'Etat sur la diffusion de leur programme. Concernant la chaîne 2 qui était bien avant la seule chaîne radiophonique qui diffuse la langue berbère avec ces variétés dialectales. Le premier canal d'expression berbère officiel en Algérie.

Après l'ouverture médiatique et la création de 48 radios locales, le berbère a connu un usage particulier par diverses stations, chaque localité diffuse sa propre variété dialectale qui

---

<sup>9</sup> BARBIER F. et BERTHO LAVENIR C., 1996, *Histoire des médias*, Paris, Armand Colin, p.351.

<sup>10</sup> Balle F., 2004, *Que sais-je ?, les médias*. Presses universitaires de France, Paris. p.27.

<sup>11</sup> Idem, p.26.

l'appartenance avec la présence de l'arabe dans la présentation des programmes. Concernant la radio locale de la wilaya de Boumerdès dans la quelle notre travail est inscrit.

La radio locale de Boumerdès est mise en service avec la célébration de la 50<sup>ème</sup> de l'indépendance nationale. Elle est enregistrée dans le cadre gouvernementale pour la promotion de la communication de proximité et la concrétisation des programmes de président de la république. Elle compte au niveaux du personnel 35 éléments: 07 journalistes, 05 producteurs et 05 animateurs<sup>12</sup>. Avec une diffusion par les deux langues national et officiel du pays (tamazight, arabe).avec une divertissement au niveaux du programme, culturelle, musicale, sports, informations, religieux, éducations...etc. parmi les émissions qui sont diffusées en kabyle on trouve l'émission « awalen », « tuyac-nney », « ttiɛad n yidles » avec deux bulletins d'information.

#### **4. Aménagement linguistique du berbère.**

D'après Chaker S.<sup>13</sup> « *la langue est le domaine d'intervention prédominant des berbérissants maghrébins. C'est aussi celui de leur responsabilité spécifique dans le processus de légitimation et de développement du patrimoine berbère.* »

Le passage de la société berbère de la tradition orale à celle de l'écriture était entamé par des chercheurs étrangers. On trouve le drogman (Traducteur) J-M de Venture de Paradis et Charles Brossellard au 18<sup>ème</sup> siècle, ainsi dans le cadre coloniale, les premières initiatives dès 19<sup>ème</sup> siècles pour une linguistique pour les militaires comme A. Hanouteau...etc. La seconde celle des religieux comme le père Crousat et la création de FDB..., tel que nous l'avons mentionné précédemment.

La troisième étape celles des linguistes avec des travaux de J. Marie Dallet et André et René. Basset, Ben Seddira, Boulifa, Cid kawi... dans le cadre de l'université d'Alger. Ces trois derniers qui amorcent les premières expériences d'aménagement linguistique. Avec le projet de l'enseignement de la langue Berbère à l'Université d'Alger et la création du diplôme de la langue berbère en 1885, Boulifa a contribué « cours de langue kabyle ; premier année », en 1905 « cours de poésie kabyle » et en 1913 « cours de langue kabyle ; deuxième

---

<sup>12</sup> <http://chdjamel.centerblog.net> Consulter le 21 mai 2017.

<sup>13</sup> Chaker s. 1989, *berbère d'aujourd'hui*, L'Harmattan, paris, p. 169.

années »...etc. toutes ses travaux ont été transcrite par la graphie latine, c'est une question qui à été tranché par les linguistes kabyle.<sup>14</sup>

Après l'indépendance, la langue berbère ne bénéficie d'aucun statut. Il était exclu, car il est considéré parmi les sciences coloniales, qui font signe à une restriction de toute sorte d'aménagement (normalisation de la graphie, néologie, enseignement...).

Dans l'objectif de l'aménagement linguistique du berbère<sup>15</sup>, des journées d'études ont été programmée. Nous citons les journées d'études organisées par le centre de recherches berbères (C.R.B) de l'INALCO sur la notation usuelle.

En juin 1996 à Paris, suivie d'une autre rencontre, organisée par la même institution à Paris, du 5 au 9 octobre 1998 et consacrée à trois points :

**I°- La standardisation de la langue berbère.**

**II°- La notation usuelle :** bilan et compléments aux propositions de juin 1996.

**III°- La néologie – terminologie**

Cet atelier avait retenu le principe de la mise en place d'un Réseau International pour l'Aménagement de la Langue Berbère, constitué autour du Centre de Recherche Berbère de l'INALCO. .

Un colloque international sur l'aménagement linguistique était organisé par l'institut de langue et culture Amazighes de l'université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou les 17-18-19 Avril 2000.

Aussi, les 8-9-10 Avril 2001, le département de langue et culture amazighes de la faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Bejaia, a organisé une table ronde internationale sous le thème : « Standardisation de Tamazight : langue de référence et terminologies spécialisées ».

Selon Chaker<sup>16</sup> : « *L'idée d'une langue identique à elle-même en tout point de son territoire et chez tous ses locuteurs est une illusion, le produit d'une histoire socioculturelle précise : elle ne correspond jamais à la réalité objective des pratiques linguistiques observées. Les langues fonctionnent, très bien et partout, avec de grandes latitudes de variation. Il ne faut donc pas transplanter dans notre domaine des conceptions purement idéologiques, une*

---

<sup>14</sup> Références présenté par CHEMAKH S. en mars 2016, « *Colloque International sur la « Confection de dictionnaires monolingues amazighs* ».La Haut Commissariat à l'Amazighité en collaboration avec l'Université de Béjaïa.

<sup>15</sup> Merkitou K., 2013, *étude lexicale des bulletins d'information radiodiffusés d'expression kabyle*, mémoire de magistère, sous la direction de Mohand Akli HADDADOU.UMMTO. p. 50.

<sup>16</sup> Chaker S., 1989, *berbère aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris, p.169.

*problématique largement artificielles, qui risquent d'être inutilement coûteuses.»* qui montre que le travail de l'aménagement doit être séparé du travail politique et idéologique concernant la richesse linguistique du berbère qui est la variation.

La participation des chanteurs et les écrivains et journaliste kabyle, considérant leurs œuvres comme des travaux de l'aménagement du berbère.

# **L'emprunt linguistique**

L'évolution des langues est liée à la création nouvelle dans le domaine de lexique. « *En vertu de la dualité signifiant /signifié, il participe de la structure linguistique, de l'évolution, du monde, et du domaine de la signification que sa représentation implique. Il vieillit dans certains de ses éléments et s'enrichit de nouveaux éléments en liaison avec le nombre des référents nouveaux et leur transformation.* »<sup>1</sup>

### **1. Les diverses définitions de la néologie :**

Selon Guilbert : « *Dans la linguistique moderne, le mot néologie est utilisé pour désigner l'ensemble des processus de formation des mots nouveaux.* »<sup>2</sup>

Selon la grammaire historique « *le néologique est défini seulement comme l'apparition d'une nouvelle unité venant enrichir la collection existante,...* »<sup>3</sup>.

« *La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical* »<sup>4</sup>.

### **2. Les différents types la néologie :**

Sur la base du classement opéré par Pierre Guiraud (1968) et par Louis Guilbert (1975 : 59), on distingue quatre types de néologismes<sup>5</sup> :

Les néologismes phonologiques ou néologismes de forme.

Les néologismes syntaxiques, formés par dérivation et/ou par composition.

Les néologismes sémantiques ou néologismes de sens.

Les néologismes par emprunt.

Notre travail de recherche est basé sur les trois types derniers dans le domaine de la néologie :

---

<sup>1</sup> GUILBERT L., 1975. La créativité lexicale, Larousse, Paris, p. 29.

<sup>2</sup> GUILBERT L., 1972 « la néologie », Le grand Larousse de la langue française, p. 3585.

<sup>3</sup> Idem.

<sup>4</sup> GUILBERT L., 1975. La créativité lexicale, Larousse, Paris, P31.

<sup>5</sup> GUILBERT L, cité par B. AZIRI, 2009 « néologie et calque dans les médias amazighe »HCA. P53.

### 2.1. La néologie dérivationnelle :

La langue berbère est basée sur le système de dérivation, qui permet de créer des mots à partir de processus de la dérivation.

Notre corpus contient quelque exemple qui appartient à ce type :

#### a- Le nom d'agent :

*Debber* « commander » → *imdebber* « responsable » (schème  $imc_1C_2c_3$  + racine DBR).

*Aru* « écrire » → *amaray* « secrétaire » (schème  $amac_1ac_2$  + racine R).

*Xdem* « travailler » → *axeddam* « travailleur » (schème  $ac_1cc_2c_3$  + racine XDM).

*Nherr* « conduire » → *imsenharen* « les conducteurs » (schème  $imc_1c_2c_3ac_4c_5$  + racine NHR).

#### b- Le nom d'action verbale

On trouve aussi des lexèmes qui sont utilisés sous la forme des noms déverbatif concret :

*Aqeεεed* « organisation » est utilisé au sens « amélioration » ; *yenna Sellal belli ddula dima tbedd nnig uqeεεed n temeict n imezday deg yehricen yemxalafen*. « Sellal affirmer que l'état est toujours devant l'amélioration de la vie des habitants dans tous les domaines ».

*Tayin* « le fait d'acheter » utilisé au sens « commercialisé ». *Tayin n livinyat n tumubilat i weseggas n zuğ allafusbaεac...* « la commercialisation des vignettes pour l'année deux mille dix sept... ».

*Asers* de verbe « sers » « mettre » utilisé au sens « déposer ». *dya assers deg uhric n tefranin, assers n tezmamin n utteki di tefranin i d-iteddun*. « Le dépôt de la candidature pour les élections prochaines ».

*Asnerni* du verbe *snerni* « accroître où améliorer » utilisé au sens « développement », ex : *akked tikli n lebni akked d usnerni* « la démarche de la construction de développement ».

### c- Le nom déverbatif concret :

« Il arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action ».<sup>6</sup>

Timzikkent : le fait d'exposer, signifie « l'exposition ». *ihegga-d yiwet n temzikkent n sşeneat tiqburin i tilawin*. « Il a organisé pour les femmes, une exposition dans les métiers traditionnelles ».

Tirza : ‘le fait de visiter’, signifie « la visite ». *U yenna uneylaf Eabd elmağid Tebbun di tirza-ines yer lğameε ameqgran*. « Abd Elmadjid Teboun a indique lorsque de sa visite à la grande mosquée ».

Comme figurent aussi des dérivés formés par ajout de la marque discontinue désignant le féminin ‘t...t’ aux néologismes qui sont des noms d'agent :

Tikli : ‘le fait de marcher’, signifie « la démarche ». *Akked tikli n lebni akked d usnemi* « la démarche de la construction et de développement ».

Anemhal « directeur » ..., tanemhalt « direction » ex. *tanemhalt n llizabu* « direction des impôts ».

Asefti : actif transitif ‘s’+le verbe fti : qui donne le sens de « investissement ».ex. ...*yiwet n tesqamut yettukelfen s utbaε d unemi usefti* «... une commission charger de l'investissement et le suivi dans ce domaine ».

## 2.2. La néologie par emprunt interne :

Les néologismes par emprunt interne sont des vocables d'origine berbère. Ces emprunts appartiennent aux dialectes berbères qui sont issus de l'Amawal utilisé par les journalistes. Le degré de fréquence et de récurrence utilisé par les journalistes est lié aux thématiques introduites dans les journaux. On cite quelques exemples qui sont lié au domaine de la socio-politique :

-*Tifranin* « élections » ; source dialectale « Touareg et Kabyle ».

-*Tiddukla* « association » ; source dialectale « kabyle, Touareg, Maroc centrale ».

<sup>6</sup> Imarazen M., 2007. Manuelle de grammaire (syntaxe) berbère. Haute Commissariat de l'Amazighité. P. 49.

- Ayelnaw* « national » ; source dialectale « Mozabite ».
- Anelmad* « élève » ; source dialectale « Mozabite ».
- *Aselmad* « enseignant » ; source dialectale « Mozabite ».
- Tasertit* « politique » ; source dialectale « Touareg ».
- *Tigduda* « la république ».
- *Aneylaf* « ministre ».
- *Tilelli* « liberté » ; source dialectale (touareg).
- *Tagrawla* « révolution ».
- *Isallen* « les informations ».
- *Tayamsa* « la presse ».
- Almus* « centre ».
- Akabar « le partie ».
- Timetti « société ».
- Tanemhalt « direction ».
- Taseddawit « université ».
- Taseqqamut « commission » etc.

### 2.3. La néologie sémantique

Selon Guilbert «*il convient d'appeler 'néologie sémantique' tout changement de sens qui se produit dans l'une des fonctions signifiantes du lexème sans qu'intervienne concurremment un changement dans la forme signifiante de ce lexème* ». <sup>7</sup> c'est le fait d'introduire un nouveau sens pour un signifiant déjà existant dans la langue.

« *Le néologisme est une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/signifié fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement* »<sup>8</sup>. C'est relation nouvelle entre le signifiant et le signifié.

Nous avons relevé dans notre corpus des exemples de ce type :

*Udem* : « visage » ou « façade ».

Il apparait avec quatre sens :

<sup>7</sup> GUILBERT L., 1972 « la néologie », Le grand Larousse de la langue française, p. 3590.

<sup>8</sup> DUBOIS J., 1994, (s. direction), dictionnaire linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, p.322.

1-« manière », ex : *s wudem unşib* « d'une manière officielle ».

2-« personnalité », ex : *...d akken Babas yella gar wudmawen s wazal-nen*. «... que Babas était parmi les personnalités respectueuses ».

3-« image », ex : *ayagi i wakken ad welhen imezday yef twennaţ d tezdeg, d tekci n wuddem icebhen*. « ça pour sensibiliser les habitants sur l'environnement et de donner une bonne image ».

*Tazeqqa* (**n.fem.sing.**) / *Tizeywa* (**n. fem. Pl.**): signifient “salle“, “maison“ et “chambre“.

Ex. 1: *d ayen id-hegga tzeqqa n tjarra d şeneat n sahel di bumerdas*. « C'est ce qui à été organisé par la chambre du commerce de Saḥel de boumerdes ».

Ex. 2: *tehegga-d rbaţac n tzeywa laqraya*. «à organisé quatre onze salles de lecture ».

Ex. 3: *Leqdic-agi ad yili si setta ueecrin alama d tesa ueecrin si meyres di tzeqqa n yidles n tyiwant n budwaw*. « Ces travaux seront du vingt six au vingt neuf du mois de mars à la maison de la culture de la commune de boudouaou.

Ex. 4: *wa ad illint ass-agi deg tzeqqa n waddalen Muḥamed Beleereġ deg bumerdas*. « Avec leurs présences à la salle des sports Mouhamed belaaraj à boumerdes ».

- *Aḥric* : “partie “ ou “part“ d'une unité, utilisé pour les sens :

**1. Domaine**, ex.: *akken ad mbadallen tamusni deg uḥric n lebni*. « Pour qu'ils changent leurs connaissances dans le domaine de la construction ».

**2. Secteur**, ex.: *Deg uḥric nniḍen, mazal atettkemil lhemla n ucrad*. « d'autre secteur, la continuité de la campagne du vaccin ».

- *Tamuyli* : « regard » sens néologique «révision ». Ex. : *deffir ueiwed n tmuyli n llistat n lbuṭ*. « Afin de révision des listes électorales ».
- *Timlilit* : “rencontre”, utilisé pour “réunion”. Ex. : *timlilit n tlata idisan*. « La réunion des trois parties ».
- *Idisan* : “côtes“, utilisé pour le sens “parties“. Ex. : *timlilit n tlata idisan*. « La réunion des trois parties ».

#### 2.4. La néologie syntagmatique

Selon Guilbert « il s’agit de formation caractérisées par une transposition directe de la séquence syntagmatique de phrase en unité lexicale, qui s’opère essentiellement sur le plan du signifié, sans aucune marque extérieure de cette transformation. Les termes ne sont pas réunis par un trait d’union (sécurité sociale, journée continue, rectangle blanc) ».<sup>9</sup>

Sur le plan phonologique, dans notre corpus, les syntagmes sont composés de deux ou plusieurs unité lexicale, séparés par un élément de détermination qui est le monème prépositionnelle « *n* ». Ces unités peuvent être tous des néologismes, exemple : *amaray amatu* « secrétaire générale ». Ainsi des syntagmes composés par un néologisme et un emprunt, exemple : *taylift n ttejara* « ministère du commerce ».

On a aussi relevé des syntagmes avec l’absence du rapport de détermination « *n* », exemple : *ddiwan ayelnaw* « office national ».

##### a) Syntagmes composés par deux lexèmes :

*Aselway n tigduda* “président de la république”.

*Aneylaf amenzu* “premier ministre”.

*Aneylaf s nyaba* “ministre à titre intérimaire”

*Amaray amatu* ”secrétaire générale“

*Tarift n tmarit* “saison touristique”

<sup>9</sup> GUILBERT L., 1972 « la néologie », Le grand Larousse de la langue française, p. 3589.

**b) Syntagmes composés par trois lexèmes :**

*Amlus aerab n umbaddal* « centre arabe d'échanges ».

*Tafaskka tayelnawt n tament* « festival national du miel ».

*Aneylaf n uselmed n lhırfat* « ministre de la formation et l'apprentissage ».

*Tanemhalt n tezmert n bumerdas* « direction de la santé de la wilaya de boumerdès ».

*Tajmaet n ixeddamen iğazayriyen* « groupe des travailleurs algériens ».

**c) Syntagmes composés de plus de trois lexèmes :**

*Lhemla tayelnawt n lbakksa n buhemrun* « compagne nationale de vaccin anti varicelle ».

*Timzikkent n şşeneat tiqburin n tilawin* « exposition de l'industrie traditionnelles féminines ».

*Asmekti s wass agraylan n tmeţţut* « célébration de la journée international de la femme ».

*Asqamu ayelnaw n tdamsa d tmeti* « conseil national économique et social ».

*Almus imeslem adelsan n bumerdas* « centre culturelle musulman de la wilaya de boumerdès ».

**3. Quelques remarques sur l'usage des néologismes**

L'emploi de ces néologismes se distingue d'un journaliste à un autre :

- **L'emploi d'un seul vocable pour des notions différentes :**

Exemple :

- *Anejmuε* signifie à la fois «réunion » et « rassemblement ».

-*tikli* signifie à la fois «la circulation » et « la démarche ».

-*ddurt* signifie à la fois « semaine » et « session ».

-*leid* « fête religieuse » utilisé au sens de générale pour signifie toute célébration.

Ex : *leid n tmeţţut* « journée international des femmes ».

-*timnađin* signifie à la fois « place » et « endroit ».

Ex : *icudden yer uheggi n temnađin* *inejmuεen akk d temnađin n uselsaq n lielanat.*

# **Le calque linguistique**

« Il y a emprunt linguistique lorsque un parler (A) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler (B) (dit langue source) et que (A) ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux même qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues (v. bilinguisme), c'est-à-dire d'une manière générale toutes les (lois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlers différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) »<sup>1</sup>. L'emprunt est donc l'un des phénomènes linguistique provenant des contacts entre les différentes langues.

La société berbère qui a connue des divers contacts avec plusieurs populations ainsi des civilisations, ces contacts ont produit des interférences sur le plan linguistique et culturelle tels que l'écrit Haddadou : « c'est ainsi qu'on relève aujourd'hui de nombreux mots phéniciens ou plutôt puniques, latins et arabes en berbère »<sup>2</sup>

L'intégration de ces mots dans les langues d'accueil est parfait, leurs identification est difficile. Alors notre travail consiste à faire une étude sur l'emprunt arabe et l'emprunt français.

### 1. La motivation de l'emprunt :

En général, l'usage de l'emprunt est justifié par la prétention de satisfaire au besoin de la vie moderne, de la progression dans tous les domaines de la vie courante, expliquant des réalités extralinguistiques. « Ce qu'on peut affirmer de manière catégorique, c'est qu'en dépit de toute réticence qui peut être due à des facteurs multiples(...), les langues s'empruntent mutuellement et souvent (pour ne pas dire toujours) pour des causes de types extralinguistiques. »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Dubois J., 1994, op.cit, p.232.

<sup>2</sup> Haddadou M A., 2003, *le vocabulaire berbère commun*, thèse de doctorat d'état. Université de Tizi ousou, p. 40.

<sup>3</sup> Cheriguen F., cité par Bougdal L., 2010, *étude de l'évolution des emprunts d'origine arabe dans la langue française à travers deux éditions de dictionnaire le Petit Robert*, thèse de magistère. Université de Tizi ousou, p.08.

La motivation vient aussi dans le cadre de l'intérêt social porté à l'objet, l'usage fréquemment d'un terme lié au besoin d'une société à ce qu'il désigne, ce qu'il facilite et encourage le passage de ce terme d'une langue A vers une langue B.

*« Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et entre les personnes. Un emprunt est d'abord effectué par un locuteur individuel ou par un groupe ; certains sont ensuite adoptés par la langue, d'autres disparaissent. »<sup>4</sup>*

*« L'emprunt va de pair avec la formation et l'enrichissement lexical d'une langue. Par conséquent, il est capable, dans une certaine mesure, de modifier la physionomie du lexique d'une langue. »<sup>5</sup>*

Parmi les principaux types de l'emprunt, on trouve :

### **1.1 Emprunt nécessaire / superflu :**

La nécessité d'un emprunt dans une langue donnée se présente, lorsque de son absence totale dans la langue d'accueil. Ainsi résultat d'un blocage lorsque en veut exprime quelque chose et qu'on ne trouve pas les mots qui exprimant nos idées et nos pensées. Donc on fait appel à une langue étrangère pour les exprimer. D'ailleurs, on emprunte le mot par son signifiant et son signifié. On peut citer l'exemple de nouvelle découverte concernant les noms des plantes et des animaux qui ont été empruntés aux langues de leurs langues d'origine. Or, ce genre d'emprunt se fait aussi d'un pays dominant dans un domaine précis, le cas de l'anglais dominant dans le domaine de l'informatique (méga, bit...), ainsi dans les domaines de la gestion des entreprise et des finances (marketing, bisness, network...) ; de l'italien dans le domaine de la restauration (pizza,...)<sup>6</sup> etc.

L'emprunt superflu ou connotatifs sont pas nécessaires, vu leurs existences déjà dans la langue emprunteuse. Ces monèmes rentrant dans la société emprunteuse par l'influence culturelle (film, production théâtrale...etc.). C'est l'attitude du locuteur de la langue

---

<sup>4</sup> « Qu'est-ce qu'un emprunt linguistique? ». Consulter le 05 mai 2017.

<sup>5</sup> Stanton M., 1981, *Extrait de la thèse de Maitrise écrite sous la direction de R. Kocoure) V.A, p. 08.*

<sup>6</sup> Bougdal L., 2010, *étude de l'évolution des emprunts d'origine arabe dans la langue française à travers deux éditions de dictionnaire le Petit Robert*, thèse de magistère. Université de Tizi ousou, p. 22.

emprunteuse vis-à-vis la langue étrangère, parce qu'il le monème de langue étrangère est plus valorisé.

C'est ce qui explique l'existence de vocables français dans le kabyle tels que : Maison, tapes...etc.

### 2. Les types d'emprunt

#### 2.1 Les emprunts à l'arabe :

Notre corpus possède une diversité de termes empruntés à l'arabe dans tous les champs lexico-sémantique. Selon Kahlouche « *les mots berbérisés sont ceux qui, phonétiquement, subissent une adaptation à la base articulatoire du berbère ; syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil* »<sup>7</sup>. Tous ces termes sont bien adaptés dans le système phonétique et syntaxique du kabyle.

Parmi les emprunts les plus intégrés dans le kabyle :

Lxeddma « travaille » (ar. Elxidma), daxel « à l'intérieur » ( Ddaxil), lidaeat « les radios » ( El idaeat ), ttregba ' 'éducation' '(tarbiya), tfellaht « l'agriculture » ( Elfilaha), timeqqbert « la cimetière » ( Maqbara), lewqat « horaires »( Awqat ), sber « la patience » ( aşabr), umecwar « le parcourt »( elmicwar), lluma « la nation »( el umma),...

On a aussi souligné des mots avec une intégration partielle comme :

tiwriqin « feuilles »(ar. El awraq), isaeben « dur »( Asaeb), ukewen « former »( Tekwin), ttaeziya « condoléance »( taezi)...,d'autre, ils ont gardé leurs forme (signifiant et signifié), ils sont des vocables avec une nouvelle introduction comme : lqima « la valeur », şeneat « fabrication », lhukuma « le gouvernement », lhifat « les métiers » lmihrağan « festivale » lgehhd « la puissance, la force », ddiwan « office »,lhewat « amateur »,aktar « plus »...

---

<sup>7</sup> Kahlouche R., 1993, « L'emprunt linguistique et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français », *In. Actes du Symposium linguistique franco algérien de Corti*, P.13.

On a aussi relevé des emprunts qui ont des synonymes d'origine berbère :

-*Lehlak* : signifie en arabe « une maladie », alors qu'il y a un mot pour rendre cette signification en kabyle « ağan ».

-*akter* : signifie en arabe « plus que », alors qu'il y a un mot pour rendre cette signification en kabyle « ugar ».

-*lqiyadi* : signifie en arabe « capitaine », alors qu'il y a un mot pour rendre cette signification bien claire et juste en kabyle « aqaređan », « tğamen ».

-*lqima* : signifie en arabe « la valeur », en kabyle « azal ».

-*lbiε* : signifie en arabe « la vente », en kabyle « asenzi ».

-*tğul* : signifie en arabe « pendant », « durant », en kabyle « s teγzi ».

-*i yejjemeen* : signifie en arabe « qui a réunie », en kabyle « id-yessemlalen ».

-*n temεict* : signifie en arabe « la vie », en kabyle « n tudert ».

-*timğuhad* : signifie en arabe « Martyres », en kabyle « timeγrasin »...

Même, le système de numérotation utilise est celle de l'arabe, sauf « yiwen » et « sin » pour un et deux. Exemple :

εecrin : vingt.

Mitin uxemsin : deux cent cinquante.

Alef utmanyā utmanyin : mille huit cent quatre-vingts.

Miya utmanyin allef : cent quatre-vingt mille.

Zuğalaf u sbaεtac : deux mille dix-sept.

Nous avons aussi les emprunts arabes composés avec des morphèmes grammaticaux berbères, et qui fonctionnent comme connecteur ou préposition :

-S leğđur « avec la présence »

-s nyaba « vice »

-s lwağeb « au devoir »

- i lfayda « au service »

-s lemεiwna « à l'aide de »

-i yejjemeen « qui à réunie » etc.

Ainsi que d'autre comme : εla ḥsab « selon », akter « plus que », tğul « durant », εlayen « haut » etc.

### 2.2 Les emprunts au français :

Notre corpus possède une grande part et diverse emprunt en français selon la thématique traitée dans nos bulletins d'information par les journalistes, ces emprunts repris des différentes réalités de la vie quotidienne, selon Haddadou : « *Il suffit de sortir des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférents aux domaines les plus divers* »<sup>8</sup>.

Ceux-ci sont aussi représentés sous la classe du nom et des adjectifs, Il y a des emprunts qui sont intégrés dans le kabyle courant, mais nous avons aussi relevé des mots partiellement intégrés et d'autres qui sont repris tels qu'ils sont dans leur langue originale, avec leurs signifiants et leurs signifiés.

Ce sont des vocables avec une apparition très récente, ils sont des mots techniques ou scientifiques qui n'étaient pas utilisés dans cette société, avec la présence de la marque définie en français ; tels que : les Chalets, les vignettes, les impôts, les vaccins, le courage, le gaz, la prostate, la police, les centres,... etc. aussi avec la présence de la siglaison dans notre corpus utilisé avec l'article défini, tels que :

- LSP « Logements Socio-Participatifs ».
- la DAS « Direction de l'Action Sociale ».
- SONALGAZ « Société Nationale de l'Electricité et du Gaz »
- DRAG « la Direction de la Réglementation et des Affaires Générales »

## 3. Types d'intégration de ces emprunts dans la langue

### 3.1. Intégration sémantique :

On parle d'une intégration sémantique de l'emprunt quand il reçoit des extensions et des transformations lors d'une intégration dans un lexique d'une langue d'accueil. Ces termes peuvent être monosémiques lors d'un usage dans son domaine originel, comme les domaines religieux,... etc. Lorsqu'ils sont intégrés dans la langue d'accueil, ces termes connaissent des extensions dans plusieurs domaines tandis qu'ils étaient réservés à l'origine à un domaine ou une spécialité et parfois il sort totalement de leurs étymons.

Dans ce tableau nous essayons de donner des exemples relevés dans notre corpus:

---

<sup>8</sup> Haddadou M., 2000, *Guide de la culture berbère*, éd. Paris méditerranéenne, Paris, p 255.

Le lexème	Sa signification nouvelle.	Sa signification traditionnelle en kabyle.	Les transformations qu'il a subies.
lxeddma	service.	Le travail.	Changement de sens.
ttul	La langueur.	Durant.	Extension de sens.
elay/ elayen	Le haut	C'est les niveaux	Extension de sens.
ddur	Le rôle	S1 : le rôle S2 : La session	Emploi avec un nouveau sens en plus de signification.
Leğridat	La presse	Les listes	Extension de sens.

### 3.2. Intégration morphologique :

L'emplacement d'un mot ou d'un terme dans une langue donnée est marqué par une alternance qui puisse par cette dernière d'intégrer dans une structure d'une langue, selon Guilbert : « *un mot étranger, dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morpho-syntaxique de la langue française, est véritablement intégré à notre langue* »<sup>9</sup>. (Le cas du français).

Dans notre travail, nous avons essayé de relever des emprunts qui sont rentrés dans la catégorie lexicale : verbe, nom, adjectif (une liste ouverte). Ainsi des emprunts rentrés dans la catégorie grammaticale (une liste fermée).

Les emprunts intégrés sous la forme verbale portent les marques d'aspect, les indices de personnes et les affixes de dérivation verbale ; exemple :

<sup>9</sup> GUILBERT L., 1997, op.cit, p.97.

Le verbe “*Ixebber-d*” « il à informé », comporte :

- i : l'indice de la troisième personne du masculin singulier.
- Le radical verbal : xber
- La tension de la deuxième consonne de la racine verbale « bb ».
- d : la particule de direction.

*Ad nqeyyem*: dans le sens d'évalue, comporte :

- Ad : particule de potentiel.
- n : première personne de pluriel.
- le radical verbale : qiyem

*Ttwaxessent*: dans le sens “spécialisée”, comporte:

- Ttwa : l'affixe de dérivation verbale de sens passif.
- T : L'indice de la troisième personne de féminin
- Le radical verbal : xs
- La tension sur la deuxième lettre du radical « ss ».

D'autre exemple comme :

*Teṭṭemen* “assurer”.

*A neṭṭreḥḥem* “fait de prière”.

*Ad ittuaeaqeb*: “sera sanctionné”.

*Yettukellfen* “pris en charge”.

*Ad ḥṭarmen*. “Respecté”.

*ara isisehlen* “qui facilite”.

*Ad yerḥem* : « La miséricorde de Dieu soit avec lui ».

*I yejemeen*” qui va rassembler ”etc.

*Twekked-d* « affirmée ».

Concernant les noms intégrer comme emprunt, sont intégrés par :

### a. Ajout de la voyelle initiale :

*Ajdid* (nouveaux), *afellaḥ* (agricole), *amkan* (place), *akter* (plus), *alqima* (la valeur), *araqeb* (contrôler), *ameic* (le mode de vie), *amjahed* (martyr), *abuṭi* (voter),... etc. *Asellseq* (collé) et *aseelem* (informer) pour le cas de préfix de formation « as ».

### **b. Ajout du monème discontinu du genre féminin :**

*Tierabin* (arabe), *tafellaht* (l'agriculture), *timeqbert* (la tombe), *tejjara* (le commerce), *taeziya* (condoléance), *tameict* (vivre), *tiwriqin* (les feuilles), *tamsalt* (question ou problématique), *tajruba* (expérience), *timdinin* (les villes), *takeccraft* (scoutisme) etc.

### **c. Ajout de la marque du pluriel, soit au masculin ou au féminin :**

*Lhewat* (les amateurs), *leqwanen* (les lois), *ifellaħen* (les agriculteurs), *seneat* (les industries), *lewqat* (les hauraires), *lidaeat* (les radios), *tiwriqin* (les feuilles), *imrecħen* (les candidats), *Seleat* (les produits), *ifennanen* (les artistes) etc.

L'emprunt au français prend sa place dans le kabyle avec une confusion de l'article avec le monème emprunté, exemple : *libinyat* (les vignettes), *lizambpu* (les impôts), *lišuntr* (les centres), etc. comme on peut le trouver avec la suppression de l'article, exemple : *degccaliten* (dans les chalets), *rradyu* (radio), *ssrabess* (services), *akumirşun* (le commerçant), *ssinima* (le cinéma) etc.

Nous avons aussi relevé quelques situations d'adaptation d'emprunts au français dans la formation de pluriel, soit au masculin ou féminin exemple : *līlistat* (les listes), *lībiruwat* (les bureaux), *leblanat* (les plans) etc.

## **3. Quelques remarques à propos de l'utilisation des emprunts :**

L'usage des emprunts est différent d'un journaliste à autre, soit vis-à-vis l'équilibre ou par attitude, exemple :

On prend les deux monèmes « *ṭumubilat* » et « *tikkuryas* », ils ont été utilisés pour rendre le même objet « voiture ».

Le cas même pour « *lxeddma* » et « *axeddim* » pour la même notion « travail ».

Nous avons aussi constaté que les journalistes négligent certaines informations ou expressions, tel que le confirme M. Berrached, un des journalistes de cette chaîne de

radiodiffusion : « *Nombre d'informations ayant trait à des sujets techniques et scientifiques sont parfois ignorés ou réduits à des généralités* »<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Berrached M., 2004, « Tamaziyt : Le passage de l'oralité à l'écrit dans les médias audiovisuels », In. *Timmuzgha No 09*, HCA, p. 19.

# **Le calque linguistique**

Le calque linguistique est un phénomène résultat d'un contact entre les langues au cours de leur évolution. Il y a aussi une inter-influence entre les langues sociale et les langues maternelle, cette influence est représenté sur le plan linguistique ; plus précisément dans leurs structure lexicale. L'évolution moderne et l'introduction des réalités nouvelles qui influence en même temps sur les sociétés, qui a l'ont tour introduise aussi des nouvelles structures dans ces langues avec des emprunts lexicaux et des nouvelles structures syntaxiques.

La langue berbère a subi cette influence sur son système linguistique, influencé par les langues dominantes au marché linguistiques, beaucoup plus par le français et l'arabe qui sont en position de dominants para ports au berbère.

Les lacunes d'expression lorsque en pratique le berbère dans les domaines scientifiques ou technique et évolutionnaire à fait initié à l'usage de plusieurs emprunts et avec un emploi empaillé du calque linguistique et de néologisme.

### 1. Définition de calque

Selon J. DUBOIS, « *On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue* ».

Concernant la langue berbère, Selon B. AZIRI : « *Le calque linguistique consiste à combiner des mots berbères - le plus souvent des néologismes - sur des modèles morphosyntaxiques et sémantiques étrangers (transfert de sens et de «schèmes» d'une langue étrangère vers tamazight) pour former des mots simples, des expressions figés ou des phrases, en s'inspirant de leurs pendants de la langue source.* »<sup>1</sup>

### 2. Déférence entre le calque et l'emprunt

Le contact entre les langues crée des situations d'influence réciproque entre deux phénomènes linguistes celle de l'emprunt et le calque qui sont des phénomènes distincts. Le calque linguistique qui est une sorte de création d'une nouvelle unité lexicale. Par contre l'emprunt c'est le fait d'intégré un élément étranger dans une structure linguistique d'une autre langue.

---

<sup>1</sup>Aziri B., 2000-2001, *Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle*. In. *Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité*, H.C.A, p. 50.

Si on parle du calque, on peut citer l'exemple : « *ussan n smana* » « les jours de semaine » est composé de lexème, le premier est un mot appartient au kabyle, l'autre est un emprunt qui appartient à la langue française. Par contre, on ne peut pas considérer l'exemple suivant comme un calque : « *lewfaq n caruka* » « les accords de partenariats » qui est un syntagme constitué de deux emprunts à l'arabe avec un monème fonctionnel berbère qui est un déterminant « n ». Cette formation lexicale peut être qualifiée de 'pseudo-calque'<sup>1</sup>.

### 3. Typologies des calques

#### 3.1. Les calques lexicaux

##### 3.1.1 Calque morphologique

Dans notre corpus, le calque est présenté sous forme des traductions ou de lexies ; composé et complexe. Selon des journalistes qui travaillent dans cette radio, ils font des traductions pour des informations et des dépêches provenant des différentes agences de presse internationales, qui sont transcrit dans la plupart du temps en langue arabe et française. D'après J. P. Vinay qui considère le calque comme un emprunt partiel : « *Il s'agit de traduire mot à mot le syntème d'une langue* »<sup>2</sup>.

On constate encore, que dans notre corpus, les calque dans la plupart des cas est sous forme de deux lexèmes reliés par une préposition « n ». Ces lexies sont de nature de langue kabyle, emprunt ou néologie, ou l'amalgame de deux de ces unités.

#### Les composée d'éléments berbère

L'élément kabyle dans notre corpus est amalgamé avec le néologisme, car on n'a pas peut trouver un calque composé de deux éléments ou lexème appartient au kabyle :

Taylift n ukkewen « ministère de la formation ».

Ddiwan ayelnaw « office national ».

Tazeqqa n ssinima « la salle de cinéma ».

Tanmehla n tezmert « la direction de la santé ».

Timument n tmurt. « L'indépendance du pays ».

Axxam n yidles « la maison de la culture ».

---

<sup>1</sup>A. Boumalek, cité par Merkitou K., 2013, op.cit. p. 98.

<sup>2</sup>J.P. Vinay, cité par B. Aziri, « Le calque linguistique et les confusions de sens », HCA, p. 191.

Tabrat n taeziya « lettre de condoléance ».

Lbanka tazayrit « la banque algérienne ».

Aselway n tigduda « le président de la république ».

Lbiřwat n lbuřta « les bureaux de poste ».

▪ **Lexème berbère + emprunt berbérisé :**

Timura n tefriqt « les pays d’Afrique ».

Libinyat n řunubilat « les véniats automobile ».

Taneylat n llizambu « mastère des impôts ».

Imukkan elayen « les places supérieure ».

Tigduda tazayrit « république algérienne ».

Ařric n lebni « domaine de la construction ».

Imdebbren n leqraya « responsables des études ».

Llistat n lbuř « les listes du vote ».

Tawacult n wumjahed « la famille de maquisard ».

▪ **emprunt berbérisé + Lexème berbère :**

Llistat n tefranin « les listes de vote ».

Ddabex n uřar « football ».

Awezze n tmezduřin « la distribution de logements ».

▪ **lexème berbère + emprunt :**

Tanmehla n lladas « direction de la d a s ».

Tazeqqa n ssinima « la place de cinéma ».

Timlilit n ddarbi « rencontre du darbi ».

Asenfar n alasbi « projet de L-S-P ».

Tanmahla n sunalgaz « la direction de SONALGAZ ».

Taylift n daxel « ministère de l’intérieure ».

Tanmahla n řjara « direction du commerce ».

Tinezzduřin n řřuřyal « les logements sociaux ».

- **emprunt + lexème berbère :**

Lḥemla n ucaḍ « la campagne du vaccin ».

Ddiwan ayelnaw « office national ».

Leṣnaf n tmuzduyin « les types de logements ».

- **emprunt + emprunt :**

Lemqarat n iḡadarmiyen « les brigades de gendarmerie ».

Lḥuma n lqesba « cité de la casbah ».

Lewfaq n caruka « les conventions de partenariat ».

Imēlmen n uxeddim « les hommes d'affaire ».

Leqwanen n lxeddma « lois du travail ».

Lbiruwat n lbuṣta « les bureaux de poste ».

Lewfaqat n lxeddma « les accords de travail ».

- **composé sans monème fonctionnel :**

Nous avons aussi relevé des composés sans monème fonctionnel pour liée des deux monèmes :

Lidaeat tierabin « les radios arabes ».

Almus aerab « le centre arabe ».

Tafaska tayelnawt « le festival national ».

Tadamsa tayelnawt « l'économie national ».

Aneylaf amenzu « le premier ministre ».

Ahilen yemxalafen « programme varies ».

Ddiwan ayelnaw « office national ».

Lemqarat iḡadarmiyen « les brigades gendarmerie ».

Timnaḍin inejmuēen « les places de regroupement ».

- **Les lexies complexes :**

Ce type se présente avec plusieurs lexèmes, il s'agit d'une traduction mot à mot des lexèmes de la langue source :

Almus aerab n umbadal « centre arabe d'échange ».

Tafaskka tayelnawt n tament « festival nationale du miel ».

Ulmus n yidles imeslem « centre culturel musulman ».

Tiddukla n ttrebga n tzizwa « association d'élevage d'apiculture ».

Tanmehla d srabess n tfellaht « direction et les services de l'agriculture ».

Aneylaf n ukkewen d lhirfat « ministre de la formation et de l'apprentissage ».

Tajmaet n ixeddamen izzayriyen « groupe des travailleurs algériens ».

Tikli n lebni d usnerni « la démarche de la construction et de développement ».

Nayeb n uselway n tyiwant n budwaw « le vice-président de la commune de Boudouaou ».

Tanmehla n waddal d yilmezzyen n lwilaya n Bumedas « direction de la jeunesse et du sport de la wilaya de Boumerdès »

### 3.1.2. Le calque d'expression

La traduction mot à mot apparaisse dans le traitement des textes informatif en expression arabe et en française :

Lehlak idulen « une langue maladie ».

Tamuylı tezzi aktar « la vision est centré beaucoup plus » ; arouaya mouwadjaha aktar.

Udem icebhen « une bonne image ».

Ela hşab n lamer n uselway n tagduda « əala hşabi ma amara bihi raiss el ğemhuriya »

Assers n tezmamin n uttekki di tefranin « le dépôt de la candidature aux élections »

Lhemla tayelnawt n lbakkesa n bu hemmrun « el hamlı el wataniya dhid el bouhemroun »

Lewfaq n caruka « conventions de partenariats » ; itifaqiyat carakka.

Tabrat n taəziya « lettre de condoléance » ; barqiyat taəziya.

Tawacult n wujahed « la famille de maquisard » ; ussrat acahid.

Imeelmen n uxeddım « les hommes d'affaire » ; arbab el əamal.

Taylift n ddaxel « ministère de l'intérieure » ; wizarat a ddaxiliya.

Tazeqqa n ssinima « la salle cinéma ».

Tikli n lebni d usnerni « la démarche de la construction et de développement ».

Srabess teəna temsalt « les services concernés ».

Tafat ibardan « éclairage public ».

Af teyzi n ddurt « durant la semaine ».

Af yiles (əala lissan) « prononcer ».

Yef sebbat (bissababi) « en raison de ».

S nyaba (biniyaba) « par intérim ».

S t̄t̄ul n waggur-agi n meyr̄es (t̄iwal caher mars) « Durant le mois de mars ».

Tilelli n umeslay « liberté d'expression ».

U leayina ass-agi si t̄yiwant n zemmuri « wa eleayina el yawm min baladiyat zemmuri ».

Ad ḥṭarmen leqwanen n iberdan « yeḥtarimun qawanin aṭuruqat ».

Deffir n yiwet n tudert i yesaeben « waraa maecatin saeba ».

Ikurajj n tmeṭṭut tazayrit di tallit n tegrawla « le courage de la femme algérienne pendant la révolution ».

Belli deffir ueiwed n tmuḥli n llistat n lbuṭ. « waraa ieadat anaḍar fi elqawaim el intixibiya ».

### 3.1.3 Le calque sémantique

Le calque sémantique « *c'est le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert...*  ».<sup>1</sup>

Exemple :

Tenna-d teylift n daxel deg yiwen n lamer i d-ssuffey i yal ikabaren **ara ixeddm̄en** tasertit di tefranin i d-iteddun.

*Ara ixeddm̄en* signifie « qui vent travaillé », utilisé au sens d'exercer.

Deffir n t̄zallit n ṭhur̄.

*Deffir* signifie « derrière », il est utilisé au sens de « après » qui est calqué de l'arabe waraa.

U **nnig** n mitin uṛeb̄ein alef ara ikecmen yer yilmusen yemxalafen n tmurt.

*Nnig* signifie **dessus**, il est utilisé au sens de « plus de » calqué de l'arabe de mot aktar.

Ilmend n wass n leïd n tmeṭṭut, **yettamin** tmanya (08) di meyr̄es...

*Yettamin* signifie qui touche, il est utilisé au sens « rencontrés » calqué de l'arabe de mot yuṣadif.

Dya d tagnit d akken **ad nbed** yef wayen akk i d-fka tmeṭṭut.

---

<sup>1</sup>N. Christien, cité par B. Aziri, 2000-2001, « Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle ». In. *Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité*, H.C.A. p 189.

Ad nbed signifie « être debout », il est utilisé au sens pour « rendre hommage » calqué de l'arabe waqfat eirfan.

Belli yellis n lezzayer d tin i « **yurran di tewriqin n ddeheb** », di yal tikli n wegdud deg umezruy

*Yurran* signifie « marqué », utilisé au sens participé. Calqué de l'arabe sajjalat.

**Acuddu** s lgaz di temnađin-agi, yella-d s lmendad n lwali n bumerdas...

Aceddu signifie « le fait d'accorder », utilisé au sens alimenté ou branchement. Calqué de l'arabe rrabt.

### 3.2 Les calques syntaxiques

Il consiste dans la transposition de la structure syntaxique d'un syntagme libre ou d'une suite figée d'une langue source vers la langue cible.<sup>1</sup> C'est le fait d'introduire une structure syntaxique d'une langue qui influence sur le plan sémantique et même sur la combinaison des monèmes dans l'énoncé de la langue source.

Notre corpus contient quelque point relatif à ce genre de calque :

- Introduction des éléments qui ne sont pas essentiels, exemple de l'usage du fonctionnel prépositionnel (*akken* « que », *d akken* « c'est que », *i wakken* « pour que »).

Iwekked-d lwali n Bumerdas Eabdereh̄ma Madan Fwatiḥ, **i wakken** zemren ad beddlen leplanat n tikli n tkaryas di ger temdinin « Le wali de Boumerdas Abderrehmane Madani Fouatih, **pour qu'**ils puissent changer les plants de circulation des véhicules entre les villes ».

elaḥsab n wayen i d-twekked tneylaft n llizampu, **u txebr-d akken** leswam n libinyat-agi ur beddlen-t ara yef iseggasen ieddan « Selon le ministère des impôts, elle a informé **que** le prix des vignettes ne change pas par rapport aux années précédentes.... »

...anda i d-iwekked uselway n tigduda **d akken** BABAS, yella gar wudmawen s wazal-nsen « là où le président de la république a affirmé **que** BABAS était parmi les valeureuses personnalités ».

---

<sup>1</sup>Aziri, B., 2009. *Néologismes et calques Dans les medias amazighs*, Haut Commissariat pour l'Amazighité. p. 75.

- Exemples d'une structure syntaxique à valeur définitoire, selon Achour<sup>1</sup> « d tin « c'est celle », d tid « ce sont celles », d win « c'est celui », d wid « c'est sont ceux » :

U yenna-d dayen belli tamurt-nney, **d tin** ara iɛawnen almus-agi ilfayda n yal ineymasen « Il a déclaré encore que notre pays, **c'est celui** qui va aider ces centres au bénéfice des militants ».

...belli lħuma, **d tin** i yesfaydin si leqdic, deg useggas n zuġalaf u ħdac (2011), lamaɛna lxedma-agi **d tidak** i iɛetlen, imi atas i d-iqqublen lxedma-agi « ...que la cité, c'est celle qui a bénéficié des travaux, dans l'année de deux mille onze, mais ces travaux ont pris du retard, car ces travaux ont rencontré beaucoup d'obstacles ».

### Incompatibilité du mot avec ses modalités :

Ma **tiwaculin** i yesfaydin, **sbegnen-d** yiwet n lferħa d tameqrant s deffir n yiwet n tudert i isseɛben.

sbegnen-d → sbegnent-d

Le verbe doit être conjugué à la 3<sup>ème</sup> personne du féminin plurielle, car il renvoie à « tiwaculin » (famille)

Tadamsa aynaw → tadamsa tayelnawt

Yenna-d ɛneylaf n tyamsa Ĥamid GRIN, s wazal i tesa **ulmus** aerab n umbadal....

I tesa → i yesɛan.

### Le cas de l'état d'annexion qui n'est pas marqué dans quelques situations :

*S wazal i tesa **ulmus** aerab n umbadal iymisen d wahilen ger tilibizyu, akked lidaɛat tierabin...* → *S wazal i yesɛa **welmus** aerab n umbadal n yeymisen d wahilen n tilibizyu, akked lidaɛat tierabin...*(complément explicatif).

Amakken i d-ihegga **ulmus** imeslem adelsan n bumerdas... → Amakken i d-ihegga **welmus** imeslem adelsan n bumerdas... (Complément explicatif).

...di lħuma n miyya 100 n tmezduyin n LSP di tyiwant **n** tijellabin. → ...di lħuma n miya 100 n tmezduyin n LSP di tyiwant **n** tjellabin. (Complément du non).

<sup>1</sup>Achour R., 2010, « Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles », In. *Timmuzgha*, N° 21, HCA, p. 17.

## Chapitre IV : Le Calque Linguistique

Ihegga-d ahil s laqdicat yemxalafen, i lfayda **tilawin**. —————> ihegga-d ahil s leqdicat yemxalafen, i lfayda **n tlawin**. (Complément du non).

... timzikkent deg way deg ttekkint **tilawin**. —————> timzikkent deg way deg ttekkint **tlawin** (complément explicatif).

### Répétions et obscurité sémantique dans l'enchaînement des idées :

« **Ad texdem** azekka tnmahlat n tmerri s lemɛawna **akked** tkeccaft timeslemt tazayrit n Bumerdas, **ad xedmen** lhemla n **ussizdeg** tameqqrant di cceṭ n Bumerdas alemmas, u iswi n leqdic-agi d **assizdeg** n cceṭ-agi uqbel *tarift n tmerriwt...* »

« ...u dya **assers** deg uḥric n tefranin, **assers** n tezmamin n uttekki di tefranin i d-iteddun si lwilaya n Leywaṭ ... »

« **Stenyant** idelli di lemqaṛ laman elayen di tseddawit di Lqahiṛa, **stenyant** yiwen n lewfaq yef dduṛ i sean imeyyazen n tsedawit n tmura tierabin di tefranin n rebea maggu i d-iteddun ».

« ...s wazal i tesa tmeṭṭut tazayrit deg uḥelli n tmument n tmurt, akked tikli n lebni, akked d usnerni ; ayagi yenna-t-id di yiwet n tebrat ilmend n wass agraylan n tmeṭṭut, anda t-id-teyra yiwet n tmeṭṭut di yiwet n tmeyra.

« **Yenna-d** uneylaf n tyamsa Ḥamid GRIN, **s wazal** i tesa ulmus aṛab n umbadal, iymisen d wahilen ger tilivizyu akked lidaeat tierabin, d ayen iggerzen... »

### La particule de direction qui change son emplacement dans l'énoncé :

Deg ddabex nuḍar, **ad tili-d** tameddit-agi n wass-agi.... —————> Deg ddabex uḍar, ad d-tili tameddit n wass-agi....

Lxedma, **ad tili-d** yal ass umalas, ḥaca ass n lḡemea. —————> lxedma, ad d-tilli yal ass umalas, ḥaca ass n lḡemea.

# **Conclusion**

Tout au long de ce travail, nous avons tenté traité notre thématique qui relative à une analyse lexicale des bulletins d'informations en langue berbère, dans l'objet où on a essayé de faire une analyse lexicale concernant la langue diffusée par les journalistes et les nouvelles structures lexicale utilisé.

A cet effet, dans un premier temps, nous avons essayé de situer la radio comme un véritable moyen de diffusion de la langue qui ouvert sur divers thématiques d'informations ; il s'agit d'un aperçu résumant la situation et la place de la langue berbère dans la radio et sa situation sociolinguistique en Algérie.

En suite, nous avons consacré une partie analytique à analysé et l'inventaire de toutes les unités lexicale de notre corpus, dans le quel nous avons décrit les procédés de renouvellement de la langue ; la néologie et l'emprunt.

Les divers thématiques traité par la radio, implique une nécessité d'emploi du néologisme par les journalistes et l'influence subi par les structures des langues arabe et français par l'emploi de leurs emprunts.

L'influence marquée par l'emploi du calque sur la structure syntaxique des langues, et même sur le plan lexical qui est le résultat des méthodes utilisé par les journalistes dans la transcription de leurs journaux au sein de la radio. Avec la méthode de traduction des bulletins via l'arabe et le français.

Nous recommandons des sessions et des journées de formations dans le domaine de l'audiovisuel pour ces journalistes, et aussi pour rendre la langue comme une source de développement face aux réalités de la vie moderne. Et nous souhaitons également que d'autres travaux se réalisant dans le même sens avec un champ d'investigation plus large et pour tous les dialectes du berbère. Afin d'élaborés un vocabulaire commun qui rende l'information porté en berbère claire et compréhensive.

Résume en kabyle  
( agzul s teqbaylit)

Tutlayt n tmaziyt tebna yef ugar n tantaliyin, imi tettwasemres kan deg timawit. Aeeddi n tutlayt-agi si timawit yer tira yecfa-d i waṭas n leqdicat i yettwaxedmen s yur imusnawen d iḅarāniyen di lqarn wis 18. Iswi-nsen i wakken ad isinen timeti d tyessa n tutlayt-agi.

Imezwura yellan deg uḅric-agi unadi, ad nef amsiqel J-M de Venture de paradis akked Charles Brossellard, Basset,...i ixedman imuhal isnalsiyen deg tutlayt-agi.

Sin akin, ad assen imesnawen am J.Marie Dallet , Basset, Ben seddira...s yisem n tseddawit n lzayer, imi d nutni I yebdan tirmiwin n useqeed n tutlayt. Aḅric nniḅen yella-d syur Amruc tawess , Fereun d Mæemri...d imuhal ueeddi yer tesnilest tusnint.

Di tmument n tmurt, tutlayt n tmaziyt tettwaḅeqqar syur udabu, ur as-gin ara aḅric I wakken ad ḅfren abrid n usnerni d uqeed-ines. D ayen yeḅḅan asnerni-ines yellan berra n tsudda n udabu. Anect-agi ur yeḅbis ara lxedma n imusnawen, imi talit n usufey n yiḅlisen s wazalnsen yeenan amawal n tmaziyt « amawal n tmaziyt tatrart »(1974),...arg.

Tutlayt n tmaziyt, d tin i yeddān yer zdat xas akken tettwaḅres fell-as, imi imawlan n tulayt-agi bedden fell-as, rnu aḅersi n tutlayt-agi di 2002, d tutlayt tunḅinbt di tmedawt n tmurt akked unekcum-is yer waṭas n taḅulin am tyamsa, asedwel...atg. Imi yewwid lḅal iwakken ad d-yili wusnarni n tutlayt-agi s wayes tezmer ad tqabeb ayen akk d-tessutur teywalt deg taḅulin yemxalafen.

Ihi, tamuḅli-nney deg unadi-agi newleh-itt yer umawal yettusmersen deg iymisen, imi yal ass nsel i tutlayt ur nettwafham deg maṭṭafen-agi. Deg-s neereḅ ad nefhem d acu n tawilat sexdamen ineymasen i wakken ad sawḅen anamek iḅḅan n isallen? d uttekki n ineymas-agi deg uqaæed d usnerni n tutlayt-agi.

Ihi, Anad-nney yebḅa yef sin yeḅricen: tizri d tesleḅt :

*Aḅric azriyan* yebna yef tegnit tasnilettit n lezzayer ideg inwala imakan n tutlayin yellan di tmurt akked umdegar yellan deg unnar asnilsan. Amakken id newwi awal yef tutlayt d wassay yellan ger-as d teywalt. Anda d newwi awal yef umezruy n tutlayin di tmurt-nney d usekdem n tutlayin-agi di ttawil n ṛṛadyu.

*Ahric n tesleđt* yebna yef krađ n waxfiwen: Sin waxfiwen imezwura wwin-d yef sin iberdan n usnunnet n wawalen d usnerni n tutlayt: asnulfu n wawalen imaynuten d irđal n wawalen ijentaden. Ma d ixef wis krađ, yewwid yef wayen akk I d-ittekken seg umlili n tutlayin, ayen i wemmi semman arwas asniles.

Amud-nney d asekses n mraw yiymisen n tentala taqbaylit, seg amađđaf n Bumedas. Iymisen-agi tđfen 3 n dqayaq i yiwen, ma nezd-iten-id ad ay-id-fken azal n tlatin n dqayaq( 30 mn).

Ixef amenzu: asnulfu n wawalen.

Tutlayin akk n umađal tbeddilent, imi yettili-d deg ayen yeean amawal d usnulfu n wawalen imaynuten.

Asnulfu n wawal, amakken it-id-sbadun imesnawen d asnulfu n wawalen imaynuten di tutlayt, ama s talya tamaynut ney s tikci n unamek amynut i yiwet n telya i yellan yakkan.

Leřnaf n wawalen imaynuten(iyef d newwi di tezrawt):

- 1- Asnulfu asnamkan: d talya yellan di tutlayt macca anemek wis-sin yemgarad yef umezwaru.  
Amedya: udem yesea inumak nniđen:  
Anemek n"aeeggal" md: *d akken Babas yella gar wudmawen s wazal-nsen.*  
Anamek n"amamek" md: *s wudem unřib.*
- 2- Asnulfu asnalyan: yettili-d s tmerna n kra n yiferdisen n tjerrumt I uřar n wawal.  
Kra n imedyaten:  
*Isem n umigaw: imdebren...atg*  
*Isem akmam: amađđaf...atg*  
*Abeddel n taggayt n wawal: tikli/ tikli n lebni d usnerni.*
- 3- Aretđal agensan: d asexdem n wawalen I dyekkan di tantaliyin-nniden n tmaziyt.  
Amedya: aselway, tigduda...atg
- 4- Asnulfu adsawalan: d awalen yedsen s sin nney ugar n wawalen. Tugett-nsen tettili gar-asen tenzayt "n". amedya : aselway n tigduda

## Ixef wis sin: Arettal asniles

Awalen irettalen s umata yettilid i tacart n yilem nney iwakken ad nizmir ad nesehem tikti s wudem isehlem di yal tayulin.

Iberdan uyen irettalen-agi i wakken ad kecmen di tutlayt:

- 1- Abeddel n unamek: d tuyalin d wawalen d igtnamkiyen, amaken yezmer d ayen wawal ad yuyal d amadwan.  
Imedyaten: elay deg lašel d amernu yuyal yettusemres iwayen akken yesəan lqima meqqren.
- 2- Abeddel n telya: d awal ittawin inammalen n tjerrumt n tutlayt i yer d-yusa, ney ittilid aẓar I useddem d useddes n wawalen nniḍen.  
Amedya: ttwaxessent. –azwir n uttway, -amatar udmawan wis krad unti asuf, -aẓar xs.

## Ixef wis kraḍ: Arwas asniles

Timlilint gar tutlayin tettawi-d amsekcem gar-asent, yal yiwet tettḥetim tayessa-ines yef tayed. Ama deg ubeddel di tseddast akked d imerḍilen.

- 1- Irwisen isnamkanen: d tikci n unamek seg yiwet n tutlayt i talya n tutlayt nniḍen, anamek-a imgarad yef unamek-is aḥeqqani.  
Amedya: udem yettwasemres: udem unšib, udem icebḥen...atg
- 2- Irwisen tenfallit: d asexdem n tenfaliyin i d-yekkan si tutlay; ama n taerabt; ama tenfransist. Amedya: deffir n yiwet n tudert i šaeben.
- 3- Irwisen n tseddast: d abeddel yetthazin taseddast n tefya s usexdem n tyesa n tutlayn nniḍen. Amedya .asexdem n d akken, d wid, d tid, I wakken...  
Am akken ad naf di tefyirt awalen ur ttemtawan ara, ama di tewsit ney deg umḍan.  
Amedya: tiwaculin-agi sbegnen-d .....  
D ayen ismawen ur urzen ara, qqimen kan d illeliye.  
Amedya : i lfayda n tiliwin.

Di taggara, yewwid lhal ad nini belli tutlayt n tmaziyt laqen-as watas n imuhal i usemres n tutlayt ara yizmiren ad tqabel akk tayulin. Yegra-d d ayen unadi deg uḥric n teywalt i usnarni n umawal ara isisehlen asexdem n tutlayt-agi.

# **Bibliographie**

### **Bibliographie générale :**

- Balle F., 2004, *Que sais-je ?, les médias*. Presses universitaires de France, Paris.
- BARBIER F. et BERTHO LAVENIR C., 1996, *Histoire des médias*, Paris, Armand Colin.
- BAYLON C. et MIGNOT X., 1991, *la communication*, Paris, Nathan Université, collection Fac., série Linguistique.
- Ferguson C. A., 1959, "Diglossia" in *Word*, 15, P. 325-340
- GUILBERT L., 1975, *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.
- GUILBERT L., 1972, « la néologie », *Le grand Larousse de la langue française*, p. 3585-3594.
- Stanton M., 1981, *Extrait de la thèse de Maitrise écrite sous la direction de R. Kocoure) V.A, p. 08.*

### **Bibliographie Berbérissante :**

- Achour R. 2010, « Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles », *In. TIMMUZGHA N° 21*, HCA, p.11-22.
- Aziri B., 2009, *néologismes et calques dans les médias amazighs Haut*, Commissariat de l'Amazighité.
- Aziri B., 2000-2001, « Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle ». *In. Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité*, H.C.A.
- Berrached M., 2004, « Tamaziɣt : Le passage de l'oralité à l'écrit dans les médias audiovisuels », *In. Timmuzgha No 09*, HCA.
- Bougdal L., 2010, *étude de l'évolution des emprunts d'origine arabe dans la langue française à travers deux éditions de dictionnaire le Petit Robert*, thèse de magistère. Université de Tizi ouzou.
- Chaker S., 1989, *berbère aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris.
- Chaker S., 1995, « Kabylie : Dialectologie », in *Encyclopédie berbère*, 26, mis en ligne le 01 juin 2011
- Cheriguen F., cité par Bougdal L., 2010, *étude de l'évolution des emprunts d'origine arabe dans la langue française à travers deux éditions de dictionnaire le Petit Robert*, thèse de magistère. Université de Tizi ouzou.
- Guilbert L., cité par B. AZIRI, 2009 « néologie et calque dans les médias amazighes », HCA.

Imarazen M., 2007, *Manuel de grammaire (syntaxe) berbère*. Haute Commissariat de l'Amazighité.

Haddadou M A., 2003, *le vocabulaire berbère commun*, thèse de doctorat d'état. Université de Tizi ousou.

Haddadou M., 2000, *Guide de la culture berbère*, éd. Paris méditerranéenne, Paris.

Kahlouche R., 1993, « L'emprunt linguistique et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français », *In. Actes du Symposium linguistique franco algérien de Corti*, .11-33.

Kahlouche R.1992, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, Etude sociohistorique et linguistique*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université d'Alger.

Merkitou K., 2013, *étude lexicale des bulletins d'information radiodiffusés d'expression kabyle*, mémoire de magistère, sous la direction de Mohand Akli HADDADOU.UMMTO.

Vinay J. P., cité par Aziri B. «Le calque linguistique et les confusions de sens », HCA.

### **Dictionnaire :**

DUBOIS J., 1994, (s. direction), *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.

Haddadou M A., 2007, « Dictionnaire des racines berbère », HCA.

Dallat J M., 1982, *Dictionnaire kabyle- français*, (parler des Ait Menguellet), Algérie, paris SELAF.

### **Cite internet :**

<http://encyclopedieberbere.revues.org/2252>. Consulté le 15 mai 2017 URL.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio\\_alg%C3%A9rienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio_alg%C3%A9rienne). Consulter le 20 MAI 2017.

[Qu'est-ce qu'un emprunt linguistique?](#) . Consulter le 05 mai 2017.

# Le Corpus

*Aymis n 21 di fuṛar 2017*

Tahawact n isallen syur Nawal SAMAH, sbaḥ lkir fellawen.

Tenna-d teylift n daxel deg yiwen n lamer i d-ssuffey i yal ikabaren ara ixeddmn tasertit di tefranin i d-iteddun, belli atan sersen lewqat n lxedma, i wakken ad sisehlen leqdic ubuṭṭi.

Yenna-d uneylaf n tyamsa Ḥamid Grin, s wazal i tesɛa ulmus aerab n umbadal, iymisen d wahilen ger tilibizyu, akked lidaɛat tierabin, d ayen igarzen, u dayen irennu deg tmusniwin alabaɛda deg tmura n tefriqt akked usammer alemmas, u yenna-d dayen belli tamurt-nney d tin ara iɛawnen almus-agi i lfayda n yal ineymasen.

Yeffay idelli, lwali n bumerdes ʕabdereḥma Madan Fwatiḥ yer tyiwant n Larbaɛtaɛ, i wakken ad yefraq timezduyin yef miya usebein (170) n twaculin, i wakken ad yekkes licali i d-yeqqimen. Ma tiwaculin i yesfaydin, sbegnen-d yiwet n lferḥa tameqrant s deffir n yiwet n tudert isaɛben.

Ass-agi, ad yeffey lwali n bumerdas yer tyiwant n yesser, i wakken ad isefqed yaf kra n yisenfaren n lxedma di tyiwant.

Leqdic n tfaska tayelnawt n tament, deg ulmus n yidles imselmen di bumerdas, mazal yettkemil, tafaska-agi thegga-tt-id tdukla n ttrebga n tzizwa d tnehmila d srabess n tfelaḥt s uttekki n tlatin (30) n yimzekniyen i d-yussan si lwilayat yemxalafen n tmurt.

Ass-agi, ad neḍlen lqiyadi deg ukabar akked d ueeggal deg tesqqamut lluma mulud cerfi, deffir n tẓallit n tḥuṛ, di tmeqqbart ein el bayḍa di lwilaya n wahran, ɛlaḥsab n yiwen di twacult-is. Wa ad nesmekti belli lmarḥum-agi, yewweḍ laɛfu Rɛbbi idelli n letnayan s lehlak idulen. Ad t-yerḥem rebbi wa d-yazen Rebbi sber i yimawlan-is.



*Aymis n 26 di fuṛar 2017*

Tahawact n yisallen s ṡur lwiza cebri, azul, sbaḥ lkir merra fellawen.

Ass-agi, ad tebdū ddurt n ukkewen tamaynut d tisnat n fivriyi zuḡ alaf usvaēṭac (2017), u nnig n mitin uṛebēin alef ara ikecmen ar yilmusen yemxalafen n tmurt. Beddu s wudem unṡib n ddurt-agi, ad yilli s lemdad n uneylaf n uselmed n lh̄irfat Muḥamed Mibarki si lwilaya n laywat. u di lwilaya n bumerdas, beddu n ddurt n fibriyi zuḡ allaf usvaēṭac (2017), s wudem unṡib, ad yili seg ulmus Ḕabdelḥaq Ḥamuda, u tamuyli tezzi naktar iwesnerni n tdamsa ayelnaw. U nnig n sbaēṭac nalef n inelmaden, ara ikecmen ass-agi ar yal ilmusen n lwilaya n bumerdas.

Aneylaf s nyaba Ḕabd elmaḡid Tebbun, iwekked-d belli Lezzayer atan ad eeggen seleat ara yeseun ttesriḥ ara d-ikecmen si lberrani melba ma yella-d lexṡas n waya-agi di tmurt-nney. u yenna uneylaf Ḕabd elmaḡid Tebbun di tirza-ines ṡer lḡameē ameqqran, ara yettwabnun di lezzayer tamaneyt, yanna belli nekkni, ur nettqerrie ara seleat ara d-ikecmen si lberrani, maēna ilaq ad yili uqeeēed n leqdic-agi n tjaṛra, u yenna belli atan ad yilli yiwen n lejmaē deg ussan i d-iteddun, akked d uneylaf amenzu Abd elmalek Sellal, ara d-yesbeggenen seleat ara yeseun ttesriḥ, i wakken ad kecment si tmurt n lberrani, i useggas n zuḡ allaf usbaēṭac (2017).

Lwali n bumerdas Ḕabdereḥma Madani Fwatih, ixebre-d d akken atan ad heggin yiwet n cciea i tyiwant nney i taddert akk zeddigen, di lwilaya n bumerdas, u yetturaḡu i wakken ad heggin lqima n tedrimt icciea-agi ara yettwafk, dya atettwafk i yiwet gar tkebbaniyin iqeddecen deg uḥric-agi, ayagi i wakken ad welhen imezday ṡef twennaṭ d tezdeg d tekci n wuddem icebḥen i yal tayiwant ney taddert di lwilaya n bumerdas.

Tayin n livinyat n ṡumubilat i weseggas n zuḡ allaf usbaēṭac (2017), ad yebdu deg umenzu n meyrēs af leḥsab n wayen i d-wekked tmehla elayen llizambu, u txebbre-d akken leswam n livinyat-agi ur beddelen-t ara ṡef iseggasen iēddan, u teṡṡemen imezday akken weḡḡdent di yal lbiṛuwat n lbuṡta, u lbiē ad yili akk ussan n ssmana; si tmanya arma d rrebea di llizambu, ara yeldin ula deg ass, ney ad ldint lbiṛuwat n llizambu, ara yeldin ula deg ass n ssebt ṡṡul n waggur-agi n meyrēs.



## Aymis n 06 di mayres 2017

Tahawact n yisallen s yur lwiza cebri, azul; sbaḥ lkir merṛa fellawen.

Aneylaf amezwaru Abd elmalek Sellal, di tirza-ines i yexdem ass-agi yer lwilaya n εennaba, anda ara d-yezg d lmendaḍ yef ddurt tis εecrin i temlilit n tlata n yidisan, εlaḥsab llameṛ n uselway n tigduda mass Abd elεaziz Boutefliqa, timlilit-agi d tin i d-yuḡalen yef liḥala n tdamsa di tmurt-nney d tawilat i yelaqen i wenerni n tdamsa n tmurt. u dya assers deg uḥric n tefranin, assers n tezmamin n utteki di tefranin i d-iteddun, yeḥbes idelli yef ṭnac n deggīd, u idelli kan ḥdac n zmamat i yettwasersen i wetteki di tefranin, gar-asen-t tlata n listat d tiḥariyin. U tweekkde-d temdebert n LADRAG n lwilaya n bumerdas, Faṭima Ben Tridi belli akk tawilat ttuhegan-d, i wakken ttiead n rebea (04) maggu, ad ieeddi deg tegnatin igerrezen.

Lḥemla tayelnawt n lbakksa n buḥemṛun, i lfayda inelmaden. Lḥemla-agi atebdu seg ass-agi arma d xemsetac n meyres zuḡ alaf usvaetac (2017), u teena temsalt inelmaden iyerbazen imenza d ilemmasen, u tehegga-d tenmehla n tezmert n lwilaya n bumerdas azal n miya utmanyin allef (18000) n lbakksa ilmend inelmaden, u dya teṭṭemen tenmehla n tezmert n bumerdas imawlan belli lḥemla-agi, ur tseṣi ara ṭter yef tezmert inelmaden.

Lbanka tazayrit d tenmehla n ṣunalgaz, stenyān idelli yiwen llewfaq n caruka, iwakken imdanen ad uyalen ad ttexliṣen tifaṭurin-nsen s ttawil n lintirnat, lufaq-agi d win dya ara yessnarnin maktar lxedma-agi tamynutt n lluxlaṣ, s ttawil n lintirnat.

Taseddawit n Mḥemed Bugara n Bumerdas, ad heggi ass-agi rreḥba tis-nat n tezmert, ayagi di lariziduns n Bwiri Buεlam di bumerdas, iwakken ad welhen iseddawaniyen yef amek ara seḥbibren yef tezmert-nsen.

[Θαhawafθ isəllən skur lwiza fəbri/ azul/ usbaħ lwir fəllawən//

[Anəklaf aməzwaru fəbd əlmələk səllal/ di tirza iggəxəddəm assaxi ar lwilaja n fənnaba/ anda ara djəzzəx dəlməndað af dduθ tis fəffrin iθəmliliθ n θlaθa idisan/ fəla fəsav fəhamər n usəlwaj n tigðuða mass fəbdəlfəziz botəfliqa// θimliliθagi ttin idjuralən af lhala nətməti tđamsa ði θmurθnnəx/ dətawilaθiggəlaqən iwənarni nətđamsa nətmurθ// wəðka assərs dəg uħrif n təfranin/ assərs lləzmaməθ utstəsəki ði θəfranin idittəddun jəhbəs idəfhi af tnaƒ əggid/ udəlli kkan hdaƒ lləzmaməθ igətsəwasarsən iwətsəsəki di təfranin/ garasənt sətta llistaθ ttiharijin// uθwəkkədəd təmdəbbəθ fhadrag nəlwilaja bumərdas fatima bən tridi bəlli jal ttawilaθ/ tstsuhəggənd iwəkkən ttiƒad n fəbfa maggu adifəddi di θəvnaθin ixəzən//

Lhəmla təkənawt nəl vakkəsa n boħəmron ilfajða inəlmədən/ lhəmlajaxi attəvdu assaxi arma dħəmsəttaƒ di məkərs zudzalaf usbaƒtaƒ/ utəfna təmsalt inəlmədən ixəfəbazən imənza diləmməsən// uthəxrad tənəməhla ttəzmarθ nəlwilja n bumərdas azal n mijja utmanjinaləf nəlvakəsa ilfajða inəlmədən/ uðka tətəməən tənmaħla n təzmarθ n bumərdas imawlan n ixərdən bəlli lhəmlajaxi ur təsƒ ara ula dəttaƒ af təzmarθ inəlmədən//

Lbanka tadzajriθ ttəməhla n sonalvaz/ sənjan idəlli jiwən llufaƒ nəffaruka akkən imdənən adukalən/ adətstəkəfhisən θifatorinənnəsən sətətsawil llantirnat/ ləwfaqaxi dwin idka ajəsnarnin maktaƒ lxəddəmajagi tamajnuθ/ fəxlas sətstəwəwil llintirnat//

Θasəddawith məməð buxra n bumərdas adhəxvi assagi/ fəfəba tisnaθ n təzmarθ/ ajagi di larizidonss bwiri buflam di bumərdas/ iwəkkən adwəfəhən isəddawijən af wamək ara səhvivrən af θəzmarθnsən]

## Aymis n 07 di meyrès 2017

Tahawact n yisallen syur lwiza cebri, azul, sbaḥ lkir merṛa fellawen.

Aselway n tegduda mass Abd elēaziz Boutefliqa, iciyyeε yiwet n tēbrat n taēziya, i twacult n umjahed Muḥamed Buḥafsi, i yewweḍ laefu Rēbbi idelli. Anda i d-yuḡal yer wayen akk, i yexdem u yefka ilmend n tegrawla n tmurt.

Deffir n temlilit tis εecrin, i yejemēen tlata idisan, iwekked-d uneylaf amezwaru Abd elmalek Sellal belli idisan-agi; ama d lḥukuma; tajmaet ixeddamen iḡazayriyen; imēelmen n uxeddim, d nutni i d lssas n tegdut tazayrit, u yettēmen uneylaf amenzu belli lemēawna n twaculin deg isufar n wečči d udawi dima ad ikemmel, u yenna Sellal belli ddula dima tbedd nnig uqeeēed n temēict n imezday deg yeḥricen yemxalafen.

Taylift n ddaxel txeber-d belli azal n walef u tmanya utmanyin (1088) n listat, isersen imṛaḥen ittekin di tefranin ara yilin di rebēa maggu i d-iteddun, u di tmanya urebēin (48) n lwilayat, u yenna imdebber Leemara Lexxder; d imdebber di teylift n daxel, yenna d akken gar leḡrida-agi; alef utlata u εecrin alef ttwajardent di lwilayat yemxalafen n tmurt; xemṣa usettin deg-sent di tmura n lberṛani.

Aneylaf n isallen Ḥamid Grin, iwekked-d si tseddawit n mestyanem belli tifranin i d-iteddun d tagnit akken ad nzerr ma yella nesa tilleli umeslay di tmurt-nney, ayagi ma nexḍu i weneal d ueayer, yenna mass Grin belli tifranin i d-iteddun, d akayad i yal ttawilat n tyamsa i wakken ad neqqiyem axeddim-nsent deffir n tefranin, u yendah tilifizyunat n tmurt-nney akken dya ad baeden, wa ad xeḍun i cwal, akken ixeddmen kra dya deg waydeg uyen tannumi kra n tilifizyuwat n tmurt-nney.

Ilmend n wass n leid n tmettut, yettamin tmanya (08) di meyrès mkul seggas, axxam n yidles Racid Mimuni, ihegga-d yiwet n temzikkent n ṣṣeneat tiqburiin i tilawin; ama deg ufexxaṛ; lḥelwa d wayen nniden. Tilawin-agi i yettekin deg uxxam-agi n yidles Racid Mimuni, arzant-d si tyiwanin yemxalafen n bumerdas, u yeeḡeb-asent lḥal imi tagnit akken ad mbaddallent tamusni bugar-asent, wa ad d-snaētent yal ṣeneat deg waydeg ttwaxessent. U ilmend dima n tmanya di meyrès, aṭas n leqdicat i d-ittuhegga d agi di lwilaya n bumedas, d temzekniyin yemxalafen i d-hegga idisan yemxalafen, ilmend n usmekti n wass agraylan n tmettut yettamin tmanya (08) meyrès mkul seggas.

[Θαhawajθ isəllən skur lwiza fəbri/ azul/ usbaħ lwir fəllawən//

Asəlwaj ttiḡduða mass fəbdəlfaziz botəfliqa/ ifəjjəf θabrəts nətafzija iθwafult bb<sup>w</sup>əmjahəd muhəməd buhafsi/ iṛəbḏən lafʁu rəbbi idəlli/ anda idjuwal ar wajən akk ixəddəm ujəfəka ilmənd n təṛrawla nətmurθ//

Ḍəffir təmlilitn θisfəfrin izəmʁən θlaθa idisan/ iwəkkəḏəd unəʁlaf amənzʁu fəbdəlmələk səllal bəlli idisanaxi/ ama ḏəl hukkuma/ θazmafθ ixəddamən idzazajrijən/ imfəlmən uxəddim/ ḏnuθni idəlsas n θərdʁθ θadzajriθ// ujtəmən anəʁlaf amənzʁu bəlli ləmʁawna nətwafulin dər sufar bb<sup>w</sup>utʃiḡi ḏuḏawi dima adikəmməl/ u jənnə səllal ḏdula θvədd iwənarni duqəfəḏ n təmfijθ dər ihriʁən jəmxalafən//

θəʁlifθ nəddaxəl/ θxəbrəd akkən azal n waləf utman utmanjin nəlistaθ/ isarsən imrəfḡən itstəkkkin ḏi təfranin/ ara jilin di rəvʁa maru idiθəddun/ u di θmanja urəvʁin nəl wilajaθ/ u jənnə imḏəbbər ʁmara ləxḏər ḏimḏəbbər di təʁlifθ nəddaxəl/ jənnə akkən gar ləḡridajaxi aləf uθlaθa uʁəfrin nəllistaθ/ tstsujardənt ḏi lwilajaθ jəmxalafən nətmurθ/ xəmsa usətsʁin dərsənt di θmura nəl bəʁrani//

Anəʁlaf isəllən hamid grin/ iwəkkəḏəd idəlli/ si θsədawiθ məstəranəm bəlli θifanin idiθəddun/ ttaxnitstə iwəkkən anəzzar ma jəlla nəʁʁa tiləlli uməslaj ḏi θmurθənnəʁ/ ajagi ma nəxḏu inʁal ḏuʁajəʁ// jənnə mass ʁrin bəlli θifranin idiθəddun/ dakajaḏ i jal tsatsawilaθ nəʁkamsa iwəkkən anəqijəʁ axəddimənsənt/ ḏəffir n təfranin/ u jənddah tilifizjun aʁənaʁ n tmurθənnəʁ/ akkən adbaʁḏən ḏ wəḏəxəḏḏun iʃfəwal/ akkən ixəddmən ḏəʁa kra ḏwajḏəḡ uʁən θannumi kra n tilifizjunaθ nətmurθənnəʁ//

Ilmənd bb<sup>w</sup>əss agrəʁlan nəʁiḏ nətməttuθ/ jətsʁamin θmanja məʁrəs mkul səʁ<sup>w</sup>as/ axxam xəḏləs ʁafid mimuni ihəḡḡad jiwəθ nətəmzikkənt n sənʁaθ θiqqburin tilawin ama dər fəxxar/ lhəllwa ḏwajən nnidən θilawinagi igətsʁəkkkin dər uxxam xəḏləs ʁafid mimuni arzantəd si təiwanin jəmxalafən n bumərdas/ ifəḏzəbasənt lhal imi tstsagnitt/ iwəkkən adəmbəddalənt θamusni bb<sup>w</sup>axarasənt/ wad səknənt jal sənʁaθ dər wajḏər itstəwəkəssənt// ulmənd dimma n tmanja məʁrəs atas ləqdiʁaθ iditstəhəʁan daxi/ di lwilaja n bumərdas/ tstsiziknijin idəhəʁan idissan jəmxalafən ilmənd usməkθi s wəss agrəʁlan nətməttuθ/ ittamin θmanja məʁrəs mkul səʁ<sup>w</sup>as]

## Aymis n 08 di meyrès 2017

Widak iḡ-d-ittaken tamezuyt lawan-agi, azul; u sbaḡ lẓir meḡra fell-awen.

Aselway n tigduda mass Abd elēaziz Boutefliqa, iceyyeē tebrat n taeziya i twacult n usqamu tayelnawt n tdamsa, d tmeti Muḡamed Babas, i yewwḡen laefu Rebbi idelli n ttlata. anda i d-iwekked uselway n tigduda, d akken Babas yella gar wudmawen s wazal-nsen, u dwin iḡemmlen tamurt-is d uxeddim-is. Aselway n tigduda, di tebratt i yeciyee i lmarḡum-agi, yuḡal-d ḡer umecwar i yelḡa d wayen akk i yefka ilmed n tmurt-is, amaken i d-yuḡal ḡer imukan elayen s wazal-nsen i yetḡef seg-ass-nni armi d ass-a, u yenna mass Abd elēaziz Boutefliqa belli Lzzayer iḡuḡ-as yiwen gar yergazen s wazal-nsen. Muḡamed Babas fell-as yaefu Rebbi.

Tamurt n Lezzayer d tseddawit n tmura tierabin, stenyant idelli di lemḡar laman elayen d seddawit di lqahira, stenyant yiwen n lewfaq ḡef dduḡ isseēan imeyazen n tseddawit n tmura tierabin di tefranin n rebea maggu i d-iteddun, u yestyenya lufaq-agi uneylaf n lumuḡ n lmayreb Abd elqader Msahel, d umaray amatu n tseddawit n tmura taerabin Aḡmed Abu Elḡayḡ

Ass-agi tmanya (08) meyrès, d ass agreḡlan n tmeḡḡut, dḡa d tagnit d akken anebbed ḡef wayen akk i d-fka tmeḡḡut, di tmurt-nney, u dḡa d imukan elayen iteḡḡef deg yeḡricen yemxalafen. ilmend n wass agraylan n tmeḡḡut, aḡas n leqdicat id-yettuhegga di lwilaya n bumerdas, gar-asen; axxam n yidles Racid Mimuni i d-ihegga aḡas n leqdicat, gar-asen; timzikent deg way deg ttekint tilawin, i d-yerzan si mkul tamnaḡ n lwilaya n bumedas, si tama-s, tanmehla n waddal d yilmezzyen n lwilaya n bumedas, thegga-d ahil yemxalafen ilfayda n tmeḡḡut. Amakken i d-ihegga ulmus imeslem adelsan n bumerdas, ihegga-d ahil s laqdicat yemxalafen, i lfayda n tilawin. U dima ilmed n leqdicat yettuhegga i tmanya (08) meyrès, ddiwan ayelnaw nney ONC, ad iheggi ass-agi di liziḡir yiwet n tmeḡra s leḡḡur n yifenanen yemxalafen, ayagi ḡef zzuḡ d wezgen n tmeddit (14:30), dḡa d ayen iyed-xebberēn srbess ittukelfen s useēem di ddiwan ayelnaw; lewansi, dḡa ihegga-d i tilawin teēatent akk leēraḡa, yal tilawin n lwilaya n bumedas, zemret, ad arzunt ass-agi ḡer tzeqqa n ssinima n liziḡir i wakken ad nezhent i tmeḡra i sent-id-ittuhegga.

Deg uḡric nniḡen, mazal atettkemil lḡemla n uḡrad, dḡa ḡef tbu zeggayḡ, i d-ittehegga i yenelmaden n uyerbaz amenzu d ulemmas. U dḡa tetḡemen tenmehla n tezmert n bumerdas yal imawlan n inelmaden akken lbakksa-agi, ur yesēi ara ḡar, ulac ula d lẓuf deg-s.

[Wiðak iædittakæn þamæzuxθ lawanaxi/ azul u svaħ lxir fællawæn//

Asəlwaj n tigðuða mass ʕabdəlʕaziz botæfliqa/ iʕəjjəʕ θəbratt n taʕzija i θwaʕfult n usəlwaj nəsqamutt n tdamsa dætmæti muħaməd sʕir babas/ igəbbʷðæn laʕfu rəbbi idælli nət̃ələθa/ anda idiwəkkæð usəlwaj n tigðuða akkæn babas illa ʕar bbʷuðmawæn swazalnsən/ u ðwin ihəmlən θamurθis ðuxəddimis// asəlwaj n tigðuða ði θəbratt igəjjəʕ i wəmarħumagi/ juwaləd ʕər uməʕwar i xəlha d wajən ukk i xəfka ilməd tmurθis/ amakkæn idjuwal ar imukan aʕlajən u swazalnsən/ i xət̃əf səggʷasənni ar əssa/ u jənnə mass ʕabdəlʕaziz botæfliqa bəlli ldzajər i roħas jiwən ʕar jərxazən swazalnsən// muħəməd sʕir babas fəllas jaʕfu rəbbi//

θamurθ n əldzajər tsəddawit̃ tmura θaʕrabin/ sθənjant idælli di ləmqar ilaman ʕlajən n tsəddawit̃ nəl qahira/ sθənjant jiwən ilufaq af dduʕ isʕan/ iməjazən tsəddawit̃ nətmura θiʕrabin ði θəfranin n rəbʕa maggu idiθəddun/ u jəsθənja ləwfaqagi unəʕlaf ħoməf nəl makrəb ʕabdəlqadər msahəl d umaraj amaθu tsəddawit̃ tmura θaʕrabin əħməd abolxət̃//

Assagi θmanja məxərəs/ ðass aʕraʕlan nətməttuθ/ dʕa ttaʕnitt̃ akkæn anəvvəd af wajən akk idəfka θməttuθ ði θmurθənnəʕ/ u dʕa ðimukan ʕlajən iθət̃əf dæg ihriʕən jəmkalafən. ulmənd bbʷəss aʕraʕlan nətməttuθ/ atas ləqdiʕaθ idit̃st̃səħəʕvan di lwilaja n bumərdas/ ʕarasən axxam xiðləs ʕəʕid mimuni/ idihəʕvan atas ləqdiʕaθ/ ʕarasənt̃ θimzikkənt̃ ʕʷajðəg t̃st̃səkkant̃ θilawin idjarzan si mkul θamnat̃ nəl wilaja n bumərdas// si θamas θanməhla ʕilməzjən ð waðdal nəlwilaja n bumərdas/ θhəʕrad ahil jəmxaləfən ilfajða nətməttuθ// amakkæn idihəggə ulmus iməsləm əðəlsan n bumərdas/ ihəʕrad ahil s ləqdiʕaθ jəmxaləfən ilfajða n tlawin// u dima ilmənd iləqdiʕaθ idit̃st̃suhəggan itmanja məxərəs/ ddiwan aʕənaw ʕəðləs nənəʕ lowansi/ adihəʕvi ði t̃zəqqa ilizis i jiwəθ tməʕra/ sləħduʕ n ifənnən jəmxaləfən/ aʕaxi ʕəf zzuʕ ð wuzxən nətməddiθ. ðʕa ðajən idxəbbəʕən sraʕəs it̃st̃sukəlfən s usəʕləm di ddiwan aʕənaw lowansi/ dʕa həʕvanəd iθəlawin θəʕnaθənt̃ akk laʕraða jal θulawin nəl wilaja n bumərdas/ zəmrənt̃ əðar̃zunt̃ ar θzəqqa nəssinima ði ħizis i iwakkæn əðnəzhənt̃ itmaʕra isənt̃idit̃st̃suhəʕvan.

Ðəx uħriʕ nniðən/ mazal at̃st̃səkəmil lhəmla taʕənawθ bbʷəʕrað ðʕa af tbuzəggəʕθ/ idit̃st̃suhəggan ijinəlmədən uʕərbaz amənzə ð uləmmas// u dʕa θət̃təmən tənməhla n təzmarθ n bumərdas jal imawlan inəlmədən akkæn lvaksajaxi/ ur jəsʕi ula dət̃taʕ/ ulaf ula dəl xuf ððəxəs]

## Aymis 09 meyrès 2017

Tahawact n yisallen syur nawal samah, sbaḥ lkir fellawen.

Yendah uselway n tigduda mass Abd Elēaziz Boutefliqa, s wazal itesēa tmeṭṭut tazayrit, deg uḥelli n tmunnent n tmurt, akked tikli n lebni akked d usnerni, ayagi yenna-t-id di yiwet n tebṛat ilmend n wass agraylan n tmeṭṭut, anda it-id-teyra yiwet n tmeṭṭut di yiwet n tmeyra, i yef i d-ibed uneylaf amezwaru Abd Elmalek Sellal, anda i d-yenna uselway n tigduda mass Abd Elēaziz Boutefliqa, belli yelli-s n lezzayer d tin i yurran di tewriqin n ddeheb, di yal tikli n wegduḍ deg umezruy, u selwaḡeb-nney anebded wa neṛreḡem yef lerwah n talyuyin n wegduḍ akked d tlawin n tmurt, i yeḡlin ttimeyrass di tegrawla n lezzayer, amakken isellem uselway n tigduda yef temḡuhad, i yexeddemen ilmend n telelli n lezzayer.

Twekkde-d tmarayt n lmuṛaqin akked d imawlan n lexdami, deg uḡric n lbenyan ,akked d tdukkla n useḡbibar yef lqeṣba Huriya Buḡidar, belli ilmed n wass agraylan n tmeṭṭut, belli tameṭṭut tazayrit d tin i yejuḡden yef tmurt, i wakken ad ḡerri timunent, u teḡdre-d Huriya Bu ḡidar yef tudert-ines ,di lḡuma n lqeṣṣba ,u d tin yellan d ccahed yef lkuraj n tmeṭṭut tazayrit di tallit n tegrawla, u tenna-d dayen mi d terza d tinebbegit yer wahil n unebbi n ṣbaḡ, di radyu tayelnawt, belli tameṭṭut texdem tama n wergaz, di yal iḡricen.

Ixedem, ass n wass-agi, s teyzi n rebea wussan, almuss ayelnaw n umerrah ḡerridi Learbi di Lkarma, di lwilya n bumerdas, leqdicat n tallit n nneṣ n taggara n temzizelt n teqbuct n lezzayer n lxeddma d uzawan n usewwi di tkuzint akked lḡelwa. Leqdic-agi tebded fell-as teylift n ukkewen. Wa d-yetteki deg-s uggar n tesein inelmaden, akked d iselmaden yettexeṣṣen deg uḡric n usewwi, i d-yussan si tlata ueecrin n lwilayat n tmurt.

Assuturen imezday n lḡuma n tnin uxemsin n tmezduyḡin, di lḡuma n budwaw, akken ad tezzi tamuyli n ssrabes i teena temsalt, yef iyeblan-nsen deg wayen yeenan; lxeddma n iberdan n liṛuṛwar, akked d tafat iberdan, di lḡuma n tmezduyḡin n ṣuṣyal. Yef lemeatla-agi iwekked-d nayeb n uselway n tyiwant n budwaw, belli lḡuma d tin i yesfaydin si leqdic, deg useggas n zuḡalaf u ḡdac (2011), lamaena lxeddma-agi d tidak i yeetṛlen, imi atas i d-iqqublen lxeddma-agi.



## Aymis n 13di meyrès 2017

Tahawact n yisallen syur lwiza cebri, azul; sbaḥ lkir merṛa fellawen.

Leqdic n useggaḡi n twaculin di bumerdas mazal yettekkemil, ass-agi ttiead akked d mitin uxemsin n twaculin, i yezedyen deg ccaliten deg tyiwant n budwaw, ad ttuguḡen yer yixxamen ijdiden di temnaṭ i wemmi qqaren Ben Yamina, wa d-yilli lwali n bumerdas d lmendad yef leqdic-agi n useggaḡi.

Azal n zuḡ allaf u settemya (2600) n twaculin di lwilayan bumerdas, sfaydent idelli, s uceddu s lgaz n temdint deffir issegasen n leetab d tqarætt n lgaz. Aceddu s lgaz di temnaḍin-agi, yella-d s lmendad n lwali n bumerdas Eabdereḡma Madan Fwatih, u taena temsalt tayiwant n *bayliya*, *wlad heddaḡ*, *qqurṣu*, *tyiwant n tniya*. U yenna lwali n bumerdas, belli di taggara n useggaḡi-agi n zuḡ alaf usbaeṭac, nelḡaq aneṣawed sebæin di lmiya 70% s ucuddu s lgaz n temdint di lwilaya n bumerdas.

Ad bdun ass-agi, lecyal n rreḡba n lwilaya, ilebni d tawilat n lebni, d lecyal n baylek, u ayagi deg uxxam n ṭwennaṭ n bumerdas, d ayen id-hegga tzeqqa n tjarrat d ṣeneat n saḡel n bumerdas, u rreḡba-agi ad tkemmel arma d xemseṭac (15) deg waggur ideg inella ,u tagnit i widak ara ittekin, akken ad mbadallen tamusni deg uḡric n lebni akken ad seknen tajruba-nen, amaken ara d illint aṭas n lewfaqat n lxeddma gar-asent, ara iwenæen, d ara yenarnin tadamsa n tmurt.

Tanmehla n ṭṭjara n Bumerdas, tebda seg idelli yiwet n lḡemla uwellah, iwakken ikumiṛsiyen ad sarsen leswam yef yal isufar yettnuzun. D lḡemla ara yeqqimen xemseṭac n wessan (15), u yal win ixulfen lamer-agi, atan ad ittueaqeb u ṭṭettem dya tenmehla n ṭṭjara, yef yal akumiṛṣu i wakken ad issers ssuma yef yal selea yeznuzuy.

Ilmend n wass ayelnaw imaedar, yettamin rbaeṭac 14 di meyrès mkul seggas, ad heggi tenmehla n lladaṣṣ n bumerdas, yiwet n ṭmeṣra ilfayda n warrac imaedar n llaeqqel d uggemmus n tnefsit n tjellabin, d waṭas n leqdic ara yilin yef demma.

Deg uḡric n tezmert, mazal tettkemmil tdukkli n rreḡma i lehlak n lkunṣir, tettkemil di lḡemla n useddi battel yef lkunṣir n lṣurṣeṭaṭ i d-hegga, u tendah widak teena temsalt nney widak yebyan ad seeddin yef lkunṣir n lṣurṣeṭaṭ nney wid ieddin xemsin iseggasen, ad ruḡen yer lemqaṛ n tdukli i yellan di lḡuma n ssaḡel, tayiwant n bumerdas, wa ad jarden iman-nen,

iwakken ad sœeddiñ yef lehlak-agi n lkunšir n lprušetat, u teena temsalt irgazen iœeddan xemsin iseggasen.

Srabess n llaman n bumerdas, ad xeddmn azekka, yiwen wass n useelem i lfayda iseddawiyen n Muḥemed Bugaṛa n bumerdas, i wakken ad meslayen yef umezruy n serbis-agi nney n ssrabes-agi, d tajruba-nſen. asarag-agi ad yilli s yur imdebberen si tama elayen n srabess n labulis n tmurt-nney.

Mazal tettkemmil lecyal n temzikent, id-hegga tdukkla tadelsant, iwemmi qqaren “el anamil aḍahabiya”di tyiwant n Lggaṛa. Tagi d rreḥba s utteki n tlawin, i d-yerzan si tyiwanin yemxalafen, i wakken ad seknent, akk lḥirfa deg waydeg ttwaxessent, di yal ſenea n ufus, d umbaddel n tmusni gar-asent.



Sravəs İlamān bumərdas/ adəxədədəmən azəkka jiwən bb<sup>w</sup>awass usafləm ilfajda  
isəddawijən n mhəmməd burara n bumərdas/ iwakkən adəməsslajən af uməzruj nəsravəsaggi  
dətadzrubansən// wa saraxaxi adjili sər imdəbrən si ıməhla flajən nəsravəs İlapulis nət  
murθənnək.

Mazal atstsəkkəmmilən ləfjal n təmzikkənt/ idəhəxxa θdəkkəli θadəlsant imumi qqarən al  
anamil adahabija iθkiwant İəggata// θaggi dərrəhba sutstsəkki n tilawin idjəzən si θkiwanin  
jəmxalafən/ iwakkən adəsiknənt akk İhirfaθ dəxx<sup>w</sup>ajdəg ttwakəsənt di jal sənfaθ ufus  
ixəddmənt dūmvadal nətmsni bb<sup>w</sup>axarasənt]

## Aymis n 14 di meyrès 2017

Tahawact n yisallen syur lwiza cebri, azul, u sbaḥ lkir meṛṛa fellawen.

Aneylaf amenzu Abd Elmalek Sellal, isbed idelli, yiwet n tesqamut yettukelfen s utbae d unerni usefti, u iswi-ines dayen d aheggi n yal tawilat ilaqen, i yezemren attenarni aḥric n usefti, i yezemren ad tefk tifat ara isahlen leqdic di lebni dayen isenfaren deg uḥric-agi n usefti.

Iwekked-d umaray amatu di teylift n daxel Ḥusin Maezuz, belli lleḡrida n yimbuṭiyen di tmurt-nney, telḥaq yer tlata ueecrin melyun umitin uxemsa usettin uxemsemya uxemsin (23276550) n yimbuṭiyen, gar-asen tesemyatalef (900000) d izzayriyen yettidiren di tmura n lberṛani. u yenna mass Ḥusin Maezuz mi d-yezga d inebgi n lfuṛṛum n raḍyu tayelnawt idelli, belli deffir useiwed n tmuyli n llistat n lbut, kksen mitin usebea utmanyin allef 287000 n yismawen i yettwajarden i tikkelt tis-nat, amakken kksen rebeemya u settawtlatin alef(436000) n yismawen, wigi d lmiytin.

Lwali n bumedas Eabdereḥma Madan Fwatiḥ, di tirza n lxeddma d usefqed, ass-agi yer tyiwant n larbaeṭac, anda ara ibedd yef waṭas n isenfaren n temnaṭ-agi, d wanda wwedden lecyal-nsen. Ayagi deg yihricen yemxalafen ama di tnezduyt, asefti d wayen nniḍen.

Ass-agi rbaeṭac 14 di meyrès, d ass agraylan n imaedar, wa assemekti s wudem unṣib s wass-agi di lwilaya n bumerdas, ad yilli di tyiwant n larbaeṭac, anda ara yili lwali n bumerdas d lmendad fell-as, u dya tanmehla n leqraya n bumerdas s lemawna d tmemhla n lladdas, tehegga-d rbaeṭac n tzeywa n laqraya, i lfayda n warrac ihellken trizumya lwaḥduueecrin 21, d ayen i d-iwekked imdebber n leqraya Naḍir Xensus.

Ixebre-d imdebber iḡadarṃiyen n bumerdas Abd Elqader Rehal, belli deffir n twayiyin n webrid yeqwan; ubrid iyettben, asammar amalu, di tyiwant n larbaeṭac, llaḥqen ad sbedden deg umkan-agi iyallen n yiḡadarṃiyen i yezemren ad sneqsin tiwayiyin i yetṭerrun dagi nney deg umkan-agi, imi deg useggas n zuḡalaf usettac 2016; tnin uxemsin 52 n twayiyin i yeḍran. Amakken i d-yenna imdebbar-agi, belli ad bnun sin n lemqaṛat iḡadarṃiyen di tyiwant n tmezrit d wlad eissa, ara isḡahden aktar laman di temnaḍin-agi.

Mazal ttkemmilen lecyal n reħba n lwilaya, i lebni d tawilat lebni d lecyal n baylek, u ayagi deg uxxam n twennaṭ n bumedas, d ayen id-hegga tzeqqa n tjarra d seṇeat n saħel di

Bumerdas. U reħba-agi ad tkemmel arma d setṭac seg waggi-agi ideg i nella, u tagnit i wid-ittekin i wakken ad mbadallen tamusni deg uħric n lebni, wa d seknen taħruban-nen. Am akken ad ilin waṭas lewfaqat n lxeddma gar-asen, ara iweneen wa ara yennarnin tadamsa n tmurt.

Θαhawafθ isəllən skur lwiza fəbri/ azul/ usbaħ lwir fəllawən//

[Anəklaf amənzū fəbdəlmələkk səllal/ isbədd idəlli jiwəθ nətsəq̄q̄amutt itstsukkəlfən  
sutbaƒ ðunarni ð usəfθi/ u jiswijnəs ðakən ðahəx̄i n jal tsatsawilaθ ilaqən/ ixxəzəmṛən  
attənarni aħrif usəfθi/ ixxəzəmṛən atstsəfk̄k θifraθ ara jsəhlən ləq̄ðif ði lləbniðakən isənfarən  
ðəx̄<sup>w</sup>uhrijaxi usəfθi//

Iwəkkədəd umaraj amθu n tək̄lifθ n ddaxəl husin maƒzuz/ bəlli lədz̄dz̄ərida imvotijən ði  
θmurθənnək/ θəlhaq ar θlaθa uƒəfrin məljun umitin usəttā usəb̄sin aləf uxəmsəmja uxəmsi  
imvotijən/ garasən tətstsəfəmjat aləf ð idz̄ajəriən jəttid̄irən ði θmura nəl barrani. u jənnā mass̄  
ħisin maƒzuz mid jəzggā ðinəbggi ði lforom nərradju θakəlnawθ idəlli/ bəlli ðəffir uƒiwəd  
nətmuκli nəllistaθ nəl voft̄ k̄kəsən/ mitin usəb̄sa utmanjin aləf x̄x̄ismawən jəttuzardən itikkəl  
θisnaθ/ amakkən k̄kəsən fəb̄səmja usəttā uθlaθin aləf wiḡx̄i dəl məjθin//

Lwali n bumərdas fəbdəfəħman madani fwatih/ ði θirza nəl xəddma ðusəffqəd ar θkiwant  
ħarbaƒttaf/ anda ara jvədd af wəttas nisənfarən ði θəmnatagi/ ðunaði ðwanda bb<sup>w</sup>əððən  
ləƒkalənsən/ ajagi ðəx̄<sup>w</sup>əhrijən jəmxalafən/ ama ði θməzðθ asəfθi ðwajən nniðən.

Assaxi/ fbaƒtaƒ ði məkrəs ðass ax̄raƒlan imaƒðar/ wasməkθi s wuðəm unsib s wassagi ði  
lwilaja n bumərdas/ ad jili ði θkiwant ħarbaƒttaf anda ara jili lwali n bumərdas ðəl mənðað  
fəllas. Uðka θanmahla ħəq̄raja n bumərdas səl mƒawna tstsənməhla ħadass/ θhəggad fbaƒtaƒ  
nətzəkwa ħəq̄raja ilfajða bb<sup>w</sup>ərraf ihəlkən trizomja wahðuƒəfrin/ iddənna ðka ðajən idiwəkkəd  
imðəbb<sup>w</sup>ərr ħəq̄raja ƒlajən naðir xənsus//

Ixəbrədd imðəbbəf idz̄adarmijən n bumərdas fəbdəlqadər fəħħal/ bəlli ðəffir nətwək̄ijin  
dər uvrið iƒəts̄sbən asamar/ amalū ði θkiwant ħarbaƒttaf lahqən adəssəvəddən isəllən  
idz̄adarmijən/ ixxəzəmṛən adəsnəq̄qs̄in θiwaq̄ijin jəttərrun ðax̄i n̄nək ðəx̄<sup>w</sup>umkanagi// imi  
ðəx̄ səx̄<sup>w</sup>as n alfin usəttaf θnin uxəmsin nətwək̄ijin ixxəðfran/ amakkən idjənnā idəbbəragi  
bəlli adəbnun sin ləmq̄fəθ idz̄adarmijən/ ði θkiwant tməzriθ ðəwladd ƒissa ara jsədz̄dz̄ahdən  
akθar laman ði θəmnadinagi//

Mazal tstsəkəmmilən ləƒkal nərrəħva nəlwilaja iləbni ðəts̄sawilaθ lləbni/ u ajaxi dæg  
uxxam nətwənnat n bumərdas/ ðajən idəhhəggā θzəq̄q̄a nətz̄arəts̄ ðəssənƒaθ nəssəħəl ði  
bumərdas// urrəħbajagi atstsəkkəmməl/ arma ð səttaf dəx̄<sup>w</sup>ax̄<sup>w</sup>urax̄i ð yinəlla/ utstsax̄nits̄  
iwidak itstsəkk̄in akkən adəmbbaddalən θamusni ðəx̄<sup>w</sup>uhrij lləvni wa dsək̄nən taz̄z̄ruvansən//  
amkkən ara dilin atas ħuwfaqaθ nəl xəddma// ara iwənƒən wara jnərnin θadamsa nəθmurθ]

## Aymis n 24 di meyrès 2017

Yid-wen Eabdella XIRIF, slam rebbi fell-awen

Iwekkde-d lwali n bumerdas Eabderehma Madan Fwatiḥ, i wakken zemren ad bedden leblanat n tikli n tkaryas di ger temdinin. ma yella rran lwelha imesnawen n wehric-agi i wakken ilaq ad bedden, alabaeda iswi leblanat-agi n tikli n tkaryass, d asikfef n lḥars n tkaryas deg temdinin.

Mazal aheggi ilmed n tefranin n rbea 04 maggu i d-iteddun, yettkemmil deg atas n tyiwanin n lwilaya, alabaeda ayen icudden yer uheggi n temnaḍin inejmuʼeen akk d temnaḍin n uselsaq n lielanat, u lʼayina ass-agi si tyiwant n zemmuri anda ijerden setta 06 n lliṣentr n tefranin, deg-sen rbea utlatin 34 n lbirowat, si tama-nsen zran imdanen deg bumerdas, azal n tefranin-agi i d-iteddun, alabaeda imi atas seg-sen ttwekkiden-d i wakken ad rruḥen ad butṭin.

Attexdem tidukla umezgun n budawaw s lemʼawna d lmuḥafaḍa n lmihraḡan ayelnaw n umezgun n lhewat n mestyanem, ad xeddmn ussan n umezgun d lwilayat n tlemmast, ilmend uʼeeddi yer ddurt tis xemsin n tfaska tayelnawt umezgun n lhewat. Leqdic-agi ad yili si setta uʼecrin alama d tesa uʼecrin si meyrès di tzeqqa n yidles n tyiwant n budwaw.

Xas akken tayiwant n budwaw n lbaḥri, tin yesʼean lḡahd s waṭas deg uḥric n tfellaḥt, lamaena atas iyeban ittmagaren ifellaḥen-agi, anda ilaq asen-xeddem s rabess teena temsalt, ttawilat ilaqen s yeswi n usnarni n lyellat yemxalafen.

Attexddem, azekka tenmahlat n tmariṭ s lemʼawna akked tkeccaft timeslemt tazayrit n bumerdas, ad xeddmn lḥemla n usizdeg tameqqrant deg cceṭ n Bumerdas alemmas, u iswi n leqdic-agi d asizdeg n cceṭ-agi uqbel tarift n tmariwt, leqdic-agi ad ttekin lqidar n miya uxemsin 150 n iskutiyeen seg lwilaya n Bumerdas.

Deg ddabax uḍar, attilli-d tameddit-agi n wass-agi, timlilit n ddarbi deg annar n salah timeḡḡerad ger ilmezyen n burḡ mneyel akked d ussirem n wllad mussa, di temlilit i yekeccmen di dduṛ wiss tlata uʼecrin 23 n talyuya n wuḥric dis wis-sin. wa ad illint ass-agi deg tzeqqa n waddalen Muḥamed Belʼarḡ deg Bumerdas, timliliyin n dduṛ wis-tmanyana n teqqebuct n lzzayer deg waddal n ddabex uqeccwal imaʼḍar anda ara ssaramet trebbuyae-agi n Bumerdas ad baednet deg temzizel-agi.

[Jiðwæn fæbdæf̃ xirif/ slam ræbbi fællawæn//

Iwækkðæd lwali n bumærdas fæbdærfæhman madani fwatih/ iwakkæn zæmræn ædvæddlæn  
fæplanaθ tikli nætkk<sup>w</sup>arjas ði rær θæmðinin/ marxælla arran lwælha imusnawæn nwæhrifærvi/  
iwakkæn ilaq ædvæddlæn alabafða iswiji n fæplanaθaxi nætkk<sup>w</sup>arjass ðusixfæff næl hærss  
nætkk<sup>w</sup>arjass ði θæmðinin//

Mazal ahævi imlænd n tæfranin n fæbfa marxu idiθæddun/ lajætstsækkæmil ðærv<sup>w</sup>atas  
nætwiwanin næl wilaja/ alabafða ajæn ifuððæn kær uhævi n tæmnaðin inæzzmuæn akkæð  
tstsæmnaðin usælsaqq næl iflanaθ// ulfajinna assævi si θæwiwanθ n zæmmuri anda zarðæn sætsta  
fæsiontr n tæfranin ðægsæn fævfa uθlatin næl biruwaθ// Siθamansæn zæran imðanæn ði bumærdas  
azal n tæfraninaævi idiθæddun/ atas særsæn tæswækkiðænd iwakkæn æð fæhænn æð vottin

Attæxxðæm θiðukkla umæzærvun n budwaw/ sællæmfawna akk æð muhafæða næl mihfæðzan  
ækælnaw n umæzæggun næl hæwwat n mæstqanæm/ æðxæððæmæn ussan umæzæggun ði lwilajaθ n  
tlæmmasθ ilmænd uæfæddi ar dæur tis xæmsin n tfaskka θækænawθ n umæzzæggun næl hæwwat//  
læqqðifagi æðjili si sætstsawæfærin arma tæstsfawæfærin n mækræs di tæzæqqa ræðlæss n twiwan n  
budwaw//

Xæss akkæn/ θækwiwanθ n budwaw ælbæhri ttin jæsæn lðzahd s watas ðærv<sup>w</sup>uhrif nætfællæhθ/  
lamaæna atas iæbblan itstsæmaggaræn ifællæhænaævi/ anda ilaqq asænnæxæddæmæn sravæss tæfna  
θæmsalt tætsawilaθ iævælaqqæn sjæswi nusnarni nækællaθ jæmxalafæn//

Attæxxæðæm azækka/ θnæmhalt nætmærru sællæmfawna akkæð ttakkæffafθ θimæslæmθ  
θæðzæjriθ n bumærdas/ æðxæððæmæn lhæmla usizzæðæv ttæmæqqærant ði ffætt n bumærdas alæmmas/  
uæswi n læqqðifærvi ðasizzæðæv næffættæxi uqbæll n θæriθ næt marriw// ulæqqðifærvi æðætstsækkin  
flæqidar n θlaθin jæsskutijæn sæv lwilja n bumærdas//

Ðæv dædavæx uððær/ ættillidd θæmæddiθ bb<sup>w</sup>assævi/ θæmliliθ næddærbu ðægg<sup>w</sup>unnar n salah  
timæðzærad ðæv borðz mnæjæl/ rar ilmæzzæjæn n borðz mnæjæl akkæð usiræm n wllad mussa ðæv  
θæmliliθ ikæffæmæn ðærvuððær wiss θlaθ uæffærin n θækuqa n wæhrif ðiss wissin/ wæðilint  
assæxi ði θzæqqa inæddælæn n muhæmæd bælfæradz ði bumærdas/ θimlilijæn næddær wiss θmanja n  
tæqqbuþ n lðzajar n dædavæx uæffæwal imaæfær anda lassaramænt θræbbuæf n bumærdas  
æðbæfnæθ ðæv tæmmilættæxi]

## Aymis n 30 di meyrès 2017

Tahawact n yisallen syur nawal samah, sbaḥ lkiṛ fellawen.

Ad yexdem ass-agi lwali n Bumerdas Eabdereḥma Madan Fwatiḥ, yiwet n ziyara n lxeddma yer usammar n lwilaya, i wakken ad yerzu yef kra isenfaren n lebni, deg wayen yeenan aṣenfar n LSP, amakken ad isefqed yef uwezzaε n tmezduyin yef yemdanen yesfaydin di lḥuma n miyya 100 n tmezduyin n LSP di tyiwant n tijellabin. Lwali n Bumerdas Eabdereḥma Madan Fwatiḥ iwekked-d i wakken ad yezzi tamuḥli i yal n leṣnaf n tmezduyin i yellan.

Yendah uselway n tdukla n « lḥayat » nney « tudert » n tukci n idammen n lwilaya n bumerdas Nuṛddin Ğemeun ,yal imdanen i wakken ad arzun yer sbitarat, i wakken ad fkken cwiya deg idamen-nsen i lfayda n imuḍan, lecyal-agi ilmend n wass amayaribi n tukci n idamen yettamin tlatin di meyrès di yal seggas, u lada yella-d leqdic-agi ddaw n uzamul « idammen d widak iyisdukklen ilaq aten-nefraḡ » iwekked-d dayen Nuṛddin Ğemeun belli tikci n idamen yesea azal meqqren yef wumdan i d-yeksen idamen-is akk d umuḍin.

Attexdem ass-agi tdukla tayelnawt n laman n ibardan n lbirru n Bumerdas, yiwet n lḥemla n uwellah d useḥbiber si twayyin n iberdan s lmeεawna n yal iεeggalen deg uḥric n laman deg iberdan, i lfayda n yimdanen akked d warṛac. U ayagi ilmend n taggara n wussan n imuṛass n tefsugt imi ad uyalen yer lxeddma akked d leqraya, leqdic-agi n uwellah ad yebdu seg uxxam n yilmezzen Senani Saεid, u tesaram i wakken imsenharen ad ḥṭarmen leqwanen n iberdan.

Deg uḥric n yidles, mazal tettekkemil tfaska n leqraya di tmeḡra deg uxxam n yidles Racid Mimuni, i yettwaxeddmen syur tfaska n yidles n yidis s wanda id-hegga atas leqdicac n twakksa n lxiq i lfayda n warṛac imecṭah.



# **Tables des matières**

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>7</b>
1. Présentation du thème.....	8
2. Présentation du corpus.....	9
<b>Chapitre I : PARTIE THEORIQUES</b>	
I.1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	11
I.1.1. La langue berbère.....	11
I.1.2. La langue arabe.....	13
I.1.3. La langue française.....	14
I.2. Historique d'évolution de la radio en Algérie.....	14
I.3. L'usage des langues dans les radios en Algérie.....	15
I.4. Aménagement linguistique du berbère.....	16
<b>Chapitre II : LA NÉOLOGIE LEXICALE.</b>	
Introduction .....	20
II.1. Les diverses définition de la néologie.....	20
II.2. les différents types de la néologie.....	20
II.2.1. La néologie dérivationnelle.....	21
II.2.2. La néologie par emprunt interne.....	22
II.2.3. La néologie sémantique.....	23
II.2.4. La néologie syntagmatique.....	25
II.3. Quelques remarques à propos de l'usage des néologismes.....	26
<b>Chapitre III : L'EMPRUNT LINGUISTIQUE.</b>	
Introduction.....	28
III.1. La motivation de l'emprunt.....	28
III.1.1. Emprunt nécessaire / superflu.....	29
III.2. Les type d'emprunt .....	30
III.2.1. Emprunts à l'arabe.....	30
III.2.2. Emprunts au français.....	32
III.3. Types d'intégration de ces emprunts.....	32
III.4. Quelques remarques à propos de l'utilisation des emprunts.....	35
<b>Chapitre IV : LE CALQUE LINGUISTIQUE.</b>	
Introduction.....	38
IV.1. Définition du calque.....	38
IV.2. Déférence entre le calque et l'emprunt.....	39
IV.3. Typologie des calques.....	39
IV.3.1. Calques lexicaux.....	39
IV.3.1.1. Calques morphologique.....	39
IV.3.1.2. Calques d'expression.....	42
IV.3.1.3. Calques sémantiques.....	43
IV.3.4. Calques syntaxique.....	44
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>49</b>
<b>ANNEXES :</b>	
1. Annexe I : Résumé en Kabyle.....	52
2. Annexe II : Bibliographie.....	57

3. Annexe III : corpus.....	82
Table des matières.....	85